



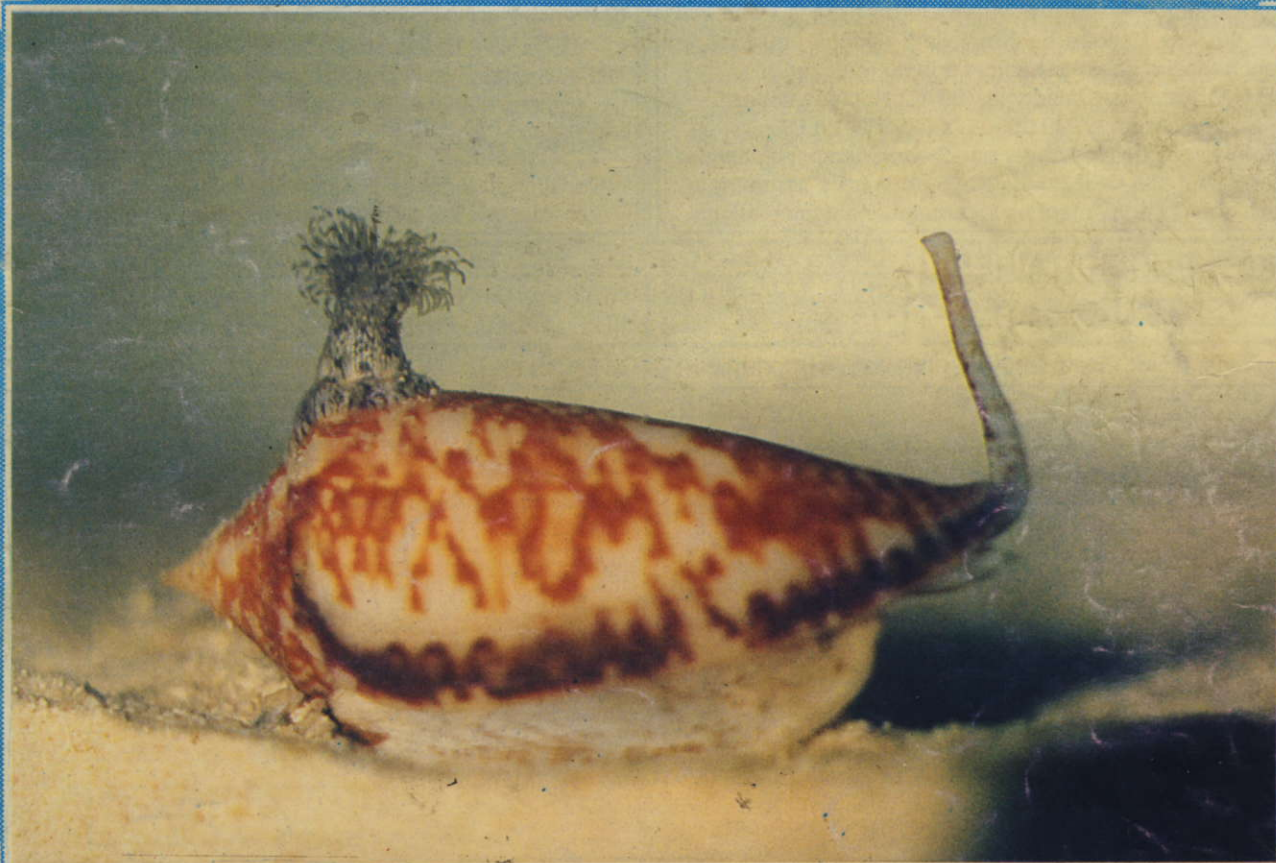
ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
de NOUVELLE CALEDONIE



ROSSINIANA



n° 62 - Décembre 1995



1er Décembre

December, 1st



Conus liehardi
(Bernardi &
Crosse, 1861)

Photo
J.-P. François



Cyclone sur le Grand Récif

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 8249 - NOUMÉA-SUD

Réunion le mercredi de 18.30 à 19.45

20 rue Auguste Brun - Nouméa

Directeur de la publication : Ph. TIRARD

PRESIDENTS : J-P. AILLAUD, Ph. BOUCHET
..... D'HONNEUR : Y. MAGNIER, S. TILLIER
PRESIDENT : M. CARRIER
VICE-PRESIDENT : Ph. TIRARD
TRESORIER : A. LEONE - Adj. : G. NAVEAU
SECRETAIRE : H. GUILLOU
BIBLIOTECAIRES : C. BERTHAULT - Adj. : J.-P. ARNAUD
MEMBRES : A. BOUTIN, J.-P. FRANCOIS
..... : Y. MASSÉ, P. PICAULT
..... : P. PIMBERT, T. QUEMENER

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

En rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous sommes obligés de porter ces charges à votre débit en cas de chèque personnel. Vous pouvez faire établir un chèque par votre Banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle-Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cedex
compte n° 17939 00001 00039333128 83

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant **400 CFP** ou **22,00 FF** pour frais bancaire.

Vous pouvez également envoyer un mandat international

TARIFS PUBLICITAIRES ADVERTISING RATES

Le prix est pour trois n° (1 an) / The price is for three issues (One year) (1996)

50 x 85 mm = 90 \$ US = 440 FF = 8.000 CFP - 1/4 page = 145 \$ US = 720 FF = 13.000 CFP
1/2 page = 245 \$ US = 1210 FF = 22.000 CFP - 1 page = 415 \$ US = 2000 FF = 36.000 CFP

Tiré à 200 exemplaires -- Imprimerie : GRAPHOPRINT -- Réalisation J. PRIGENT

SOMMAIRE / SUMMARY

Pêche miraculeuse - J. Larose.....	P. 3
Pris sur le vif (1) - Flash from life (1) - C. Berthault	P. 4
Derniers livres parus - About last publications - R. Houart.....	P. 5
Ma première belle niger - My first nice niger - E. Charpentier	P. 7
L'Oreille en Conque - The Critical Section - J. Prigent	P. 8
Quelques divers de N. C. et dernières nouveautés - Some various from N. C. and latest novelties - J. Prigent	P.10-12
A propos de <i>Lyria grangei</i> - About <i>Lyria grangei</i> - T. Grammatikos.....	P.13-15
Une boîte à trésors - A treasure box - C. Berthault	P. 16
Autour du <i>Conus lienardi</i> - About <i>Conus lienardi</i> - M. Carrier.....	P. 18
Pris sur le vif (2) - Flash from life (2) - C. Berthault - J.-P. François	P. 20
Cap au sud - Cap to the South - P. Pimbert	P. 21
Compte-rendu de l'assemblée générale - M. Carrier	P. 22
<i>Mitridae</i> de Nouvelle Calédonie - <i>Mitridae</i> from New Caledonia - M. Carrier.....	P.23-25
Petites annonces - Advertizing - Nouveaux membres - New members	P. 26
Tarifs postaux - Post charges	P. 27

Attention : voir page 18 en bas à gauche

Attention : see page 18 below right

La Calédonie s'étire entre le 19° et le 23° degré de latitude sud. Elle est orientée sud-est nord-ouest et dispose d'un climat subtropical très tempéré par l'alizé. Elle peut être soumise aux cyclones de décembre à mars.

Les coordonnées de Nouméa sont :
22°18 S 166°26 Est



L' ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLIOLOGIE

Section Provence - Côte d'Azur - FREJUS

est heureuse de vous inviter à participer au

XII^{ème} Salon du COQUILLAGE (exposition et bourse)

Samedi 20 et Dimanche 21 Avril 1996
de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h.
A la Salle des fêtes de FREJUS

■ ■ ■

Les repas de midi seront pris sur place
Un service traiteur sera assuré
Possibilité de prendre le repas du samedi
soir en commun au restaurant
comme les années précédentes

■ ■ ■

Renseignements et Réservation
tables, repas, chambre d'hotel auprès de
André FONTAINE - Tél. 94 51 49 02
Les Cyclamens - 540 Avenue André Léotard
F 83600 - FREJUS

- o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Les membres de l' A.C.N.C.
seront les bienvenus à ces bourses.

Rossiniana wishes you
a happy new year !!

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLIOLOGIE

est heureuses de vous inviter
à participer aux

RENCONTRES INTERNATIONALES du COQUILLAGE

samedi 03 et dimanche 04 Février 1996
à l'Espace d'Animation des Blancs Manteaux
48 rue Vieille du Temple
75004 PARIS

■ ■ ■

Renseignements: M. & D. WANTIEZ
88 rue du Général Leclerc
95210 Saint Gratien

■ ■ ■

(A. F. C. - B. P. 307 - 75770 Paris Cedex 16)

■ ■ ■

- o - o - o - o - o - o - o - o - o -

PÊCHE MIRACULEUSE

en NOUVELLE CALÉDONIE

J. Larose

J. Larose

Quelle chance! J'allais accompagner deux plongeurs émérites, Jean-Pierre et Michel, sur le bateau qui les emmenait au large pour une plongée de nuit. Incapable malheureusement de les accompagner sous l'eau (il y avait trop longtemps que je n'avais pas plongé pour me risquer à leurs côtés), je les attendrai dans l'embarcation. Loin de Nouméa, peu de repères pour nous rendre au large, encore moins pour en revenir; mais les deux compères semblaient connaître le coin à la perfection. J'ai promis, j'ai même juré de ne jamais révéler cet emplacement fabuleux. Tout ce que je puis en dire, c'est qu'il est situé entre Poingam et Prosny... Jean-Pierre et Michel sont experts de la plongée-dérive et savants calculateurs des bascules de courants qui sont propices à la chasse à certains coquillages (les espèces visées cette nuit-là aiment l'eau "sale", chargée de sédiments que soulèvent les changements de marée).

Au coucher du soleil, le rayon vert des légendes! Celui qui l'aperçoit, dit-on, peut voir clair dans ses sentiments. Ce soir-là, il promettait plutôt la corne d'abondance!

J'apprends quelques trucs en observant les préparatifs des plongeurs. Par exemple, ils emportent de nombreuses chaussettes, fixées à leur cheville à la sangle de leur poignard. C'est la meilleure façon d'emballer les spécimens fragiles: plusieurs coquilles peuvent se loger dans une seule chaussette, qu'on enroule une fois autour de chaque spécimen pour l'isoler des autres; quand elle est pleine, on la range dans le filet, sans avoir à craindre que les coquillages s'y entrecroquent.

Pendant la plongée, j'envie mes compagnons. Moi qui suis venu du Québec, et devrai bientôt y retourner, j'ai parcouru toute la côte de l'île, émerveillé par la richesse des platiers, et même des plages, où j'ai trouvé quelques belles pièces. Je me rends compte pourtant que jamais je n'ai eu la chance de chasser ces espèces rares qui font l'objet de la présente plongée. Je reviendrai, et alors cette fois...

Mes amis remontent à bord dans un état d'euphorie: leurs filets "craquent" sous le poids des trouvailles. Eux-mêmes n'en reviennent pas! Sans même prendre le temps de se débarrasser de leurs combinaisons, ils entreprennent l'inventaire de l'extraordinaire butin: *ancilla montrouzieri*, *conus acutangulus* (dont des spécimens au-dessus du record du monde), *strombus vomer*, *conus lienardi* (dont deux ornés de motifs uniques), des natices exceptionnelles (dont une inconnue). C'est une pêche proprement miraculeuse! Consciencieusement, les plongeurs rejettent à la mer toutes les coquilles imparfaites, érodées ou juvéniles. Le peu qui reste est d'une qualité et d'une rareté stupéfiantes!

Révez, collectionneurs! Moi, cette nuit-là, dans le lagon de Nouvelle Calédonie, j'ai vu s'accomplir le rêve - un de ces rêves qui nous bercent, nous collectionneurs des latitudes boréales, quand, par les nuits d'hiver, souffle la tempête de neige... ■

Jean Larose - 5522, rue Lavoie
Montréal H3W 2J9 - Québec, Canada.
Tel: (514) 731-0476

Département d'Etudes Françaises
Université de Montréal - C.P.6128, succ.A
Montréal H3C 3J7 - Québec, Canada.
Tél: 343-6206 Fax: 343-2256

Toutes les photos
sont de C. Berthault
All photos are
of C. Berthault

PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE (1)



▲ *Capulius danieli* sur (on) *Bractechlamys vexillum*

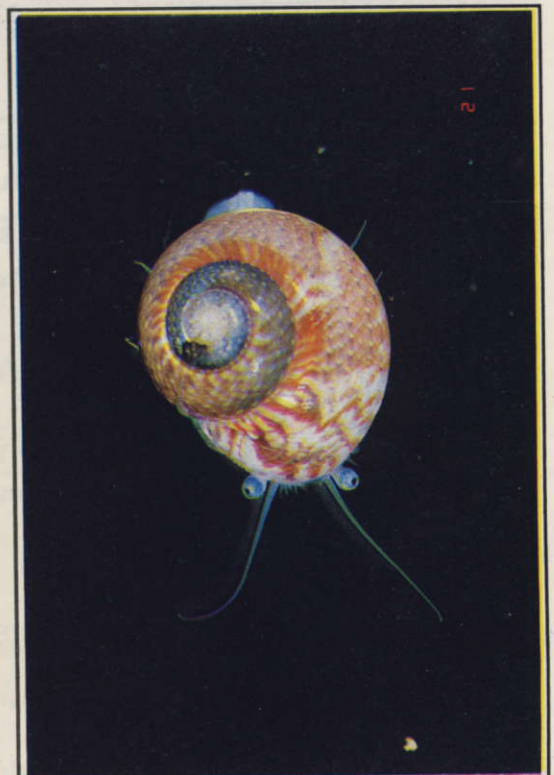
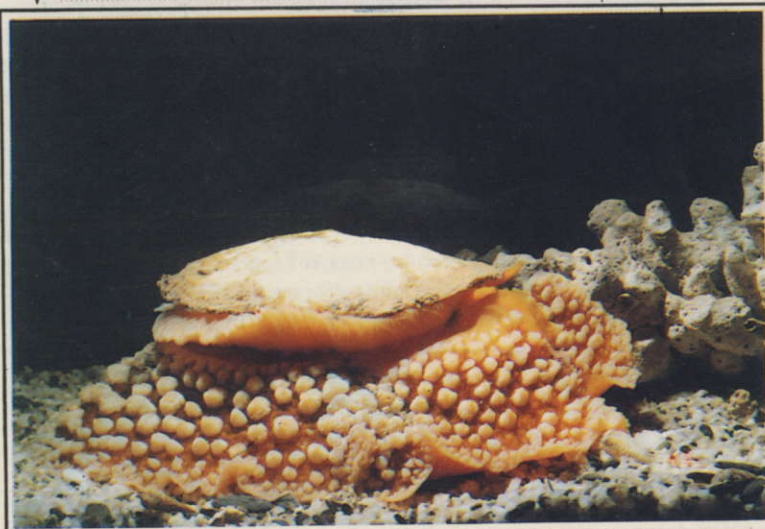


Ci-dessus (above)
Conus vitulinus orange
Ci-dessous (below)
Umbonium species



← Ci-contre (opposite)
Limaria basilanica

▼ *Umbraculum* species



Toutes les coquilles sauf *Umbraculum* species (coll. Jeanpierre) sont de la collection C. Berthault



DERNIERS LIVRES PARUS
About LAST PUBLICATIONS



Roland Houart



Roland Houart

Pearls and Pearls oysters of the World
(Perles et huîtres perlières du Monde)

Shohei Shirai

Shohei Shirai

pp. 1-108, nombreuses photos couleur.
Format 235x215, couverture carton rigide.
Bilingue anglais-japonais - Prix: \$ 65 (+ frais de port).
Édité par Marine Planning Co,
528, Yonchara, Ishigaki - Okinawa 907-04, Japon

Un livre fabuleux avec de splendides illustrations! L'auteur nous emmène à travers continents et archipels, par huîtres ou moules perlières interposées. Il illustre toutes les espèces produisant des perles, marines (Indo-Pacifique) et dulcicoles. Quelques notes explicatives nous informent que le livre reprend et illustre quelque 275 espèces de mollusques, dont 24 marines (*Pteriidae*), 238 dulcicoles (*Unionidae* et *Margaritiferidae*) et 13 autres mollusques appartenant à diverses familles. Les espèces sont présentées par région: Océan Pacifique, Atlantique et Indien, Europe et Afrique pour les espèces dulcicoles. Chaque illustration est accompagnée du nom scientifique, du nom vulgaire ainsi que de l'indication de la répartition géographique. Des cartes nous montrent aussi la répartition des huîtres perlières (par espèce) et des exploitations. Chaque espèce

d'huître perlière est illustrée à l'aide de nombreux exemplaires⁰ provenant de localités différentes, de façon à montrer la variabilité de la coquille. Tout au long du livre ce ne sont qu'illustrations de coquillages et de magnifiques perles, de colliers, bagues ou autres ornements, anciens ou récents, mettant en valeur ces produits de la nature.

La partie réservée aux espèces dulcicoles est agencée de la même façon, si ce n'est que chaque espèce, vu leur nombre élevé, n'est illustrée qu'une seule fois, le tout totalisant quand même 31 planches!

Les autres mollusques (non *Pteriidae*, *Unionidae* ou *Margaritiferidae*) font partie des *Strombidae* (*Strombus gigas*), *Haliotidae* (plusieurs espèces), *Fasciolaridae* (*Pleuroploca gigantea*), *Veneridae* (*Mercenaria mercenarina*), *Ostreidae* (*Crassostrea virginica*) et *Tridacnidae* (*Tridacna crocea* et *Tridacna gigas*).

Si vous désirez offrir un cadeau ou si vous désirez simplement vous faire plaisir, commandez ce livre car il en vaut vraiment la peine. ■

The World's Most Beautiful Seashells
(Les plus Belles Coquilles du Monde)

L. Hill & P. Carmichael

L. Hill & P. Carmichael

pp. 1-240, nombreuses photographies couleur
Format 290x310 mm., couverture carton rigide
Prix: 220 US\$ + frais d'envoi
Editeur: P. CARMICHAEL Publication, P. O. Box 21892
Tampa, Fla, U.S.A.

Un livre splendide, agrémenté de très jolies photographies. Un livre que l'on achète pour le plaisir des yeux, ou par amour des coquillages... ou les deux. Cet ouvrage, grand format, nous fait voyager parmi le monde des formes et des couleurs, nous transporte d'une famille vers une autre, nous fait apprécier le mauve délicat et profond de *Strombus sinuatus*, les ramifications inextricables de *Chicoreus florifer*, ou les couleurs chatoyantes des *Pectinidae*.

Après une courte introduction où les auteurs nous présentent brièvement ce petit monde coloré, nous entrons dans le vif du sujet avec les gastéropodes! Premiers invités: les pleurotomaires, suivis des *Haliotidae*, des patelliformes, des *Trochidae* (admirons les très beaux coloris de *Calliostoma annulatum*),

viennent ensuite, sans se bousculer, mais en prenant des poses mettant en valeur tous leurs atouts: *Angariidae*, *Turbinidae*, *Neritidae*, *Strombidae*, etc... etc... Tous les citer serait fastidieux, je vous invite donc à les admirer, tout simplement, dans toute la splendeur de leur délicatesse, gastéropodes, bivalves et céphalopodes, sans distinction.

Le texte est succinct mais suffisant. Il nous indique le nom vulgaire et l'appellation scientifique de l'espèce, sa distribution géographique, et nous relate parfois brièvement son histoire, car de nombreuses espèces ont leur propre histoire, datant des 20ème, 19ème, ou parfois 18ème siècles.

Quelques petits chapitres concernent également la conservation de espèces, les porcelaines en tant que monnaie, les camées, le pourpre, etc... Un court glossaire termine le livre.

Pour un prix modique, voici l'occasion de découvrir ou de redécouvrir la beauté des coquillages. A lire, à apprécier ou à offrir, car ce très bel ouvrage ne laissera personne indifférent. ■

Rossiniana vous souhaite une bonne et heureuse année !!

MONOGRAPHIE des CHITONS (Mollusques: Polyplacophores)
MONOGRAPH of LIVING CHITONS (Mollusca: Polyplacophora)

Piet Kaas & Richard A. Van Belle

pp. 1-402, 141 figures

Format 160x245 mm., couverture carton rigide

Prix: 220 florins + frais d'envoi

Editeur: E. J. BRILL - P.O. Box 9000
 2300 PA Leiden - Pays-Bas

Après les quatre volumes précédents publiés en 1985 (2 vol.), 1987 et 1990, les auteurs nous font découvrir à présent le cinquième numéro d'une série qui en comptera dix.

Le livre débute par de nombreuses additions aux volumes 1 à 4 pour entamer la suite des *Ischnochitonidae*, sous-famille des *Ischnochitoninae*.

Chaque espèce est présentée avec sa synonymie complète, la localité-type, le matériel-type, une nouvelle description, la distribution géographique et quelques observations. Les figures consistent généralement en de minutieux dessins illustrant valves, radula et autres éléments de l'espèce décrite.

Le livre se termine par une liste des abréviations, une bibliographie bien fournie, les cartes de distribution pour chaque espèce et un index.

Bien que coûteuse, cette publication ne manquera pas de satisfaire les amateurs de chitons par la compétence de ses auteurs, le sérieux de leur étude et la qualité de l'édition. Une monographie comme nous aimerions en voir très souvent. ■

pp. 1-402, 141 figures

Format 160x245 mm., couverture carton rigide

Prix: 220 florins + frais d'envoi

Editeur: E. J. BRILL - P.O. Box 9000
 2300 PA Leiden - Pays-Bas

After the four volumes published in 1985 (2 vol.), 1987 and 1990, authors make us discover the fifth of a serie of ten issues.

The book begins with many addings to volumes 1 to 4, before the continuation of *Ischnochitonida*, sub-family of *Ischnochitoninae*.

Each species is presented with his complete synonymy, type locality, material type, a new description, geographic distribution and some observations. Figures consist generally in detailed drawings, showing valves, radula, and other elements of the described specie.

The book ends with a list of abbreviations, as well detailed bibliography, distribution's maps for each species and an index.

Even quite expensive, this publication will surely satisfy chiton's collectors, by the competency of authors, the serious of the studies, and the quality of the edition. A kind of monography that we would like to see very often. ■



BURSIDAE of the WORLD
(Les BURSIDAE du MONDE)



T. Cossignani

T. Cossignani

Bilingue: anglais/italien

pp. 1-119, nombreuses photographies couleur
 Format 215x300 mm., couverture carton rigide

Prix: 73.000 lire (+ frais d'envoi)

Edition: L'Informatore Piceno (1994)
 Mostra Mondiale Malacologia
 via Adriatica Nord, 240
 63012 Cupra Marittima (AP) Ita:lie

Ce magnifique ouvrage illustre la classification des *Bursidae* telle que le Dr. A. G. BEU, spécialiste de cette famille, la conçoit et l'a présentée dans diverses revues malacologiques. T. Cossignani se base bien sûr sur la classification proposée par A. Beu, mais ses connaissances personnelles en la matière et les collections conservées au Museo Malacologico Piceno de Cupra Marittima, lui permettent également d'approfondir quelques discussions sur les variations de formes et de commenter de nombreuses synonymies. →

Une ou deux pages sont consacrées par espèce. Un "data" complet est présenté pour chacune d'elle (espèce, sous-espèce ou forme): le nom, l'auteur, la date de la description, la distribution géographique et la taille moyenne apparaissent en dessus de page, sur fond bleu; la discussion reprend ensuite des remarques sur la classification, la synonymie, l'habitat, les variétés, la localité type, la taille maximale, les spécimens récoltés lors de dragages récents, etc...

Chaque espèce est illustrée par de splendides photographies couleur présentées sur fond noir, à l'aide de plusieurs spécimens par espèce. Quelques spécimens types sont illustrés.

Le livre se termine par deux appendices illustrant les *Bursidae* d'Australie et les *Bursidae* de l'île de La Réunion, un index et les références.

Si vous êtes passionné des gastéropodes en général, si vous étudiez ou collectionnez la faune malacologique d'une région particulière, ou si votre intérêt se limite aux *Bursidae*, n'hésitez pas, commandez ce livre, vous ne serez pas déçu. ■

Découverte exceptionnelle en Australie: près de Great Keppel Island (côte Pacifique) a été récoltée, par 12 m. de fond, une *Cypraea talpa* de 130 mm. (!!) fraîchement morte, présentant en outre un début de rostration. (photo en page 1 de Keppel Bay Tiding - mars/mai 95).

Exceptional discovery in Australia: close to Great Keppel Island (Pacific coast), in 12 m. deep, a 130 mm. (!!) size just dead *Cypraea talpa* has been collected. Besides it presented a beginning of rostration. (photo in page 1 of Keppel Bay Tiding - march/may 95).

ARCHITECTONICIDAE of the INDO-PACIFIQUE

ARCHITECTONICIDAE of the INDO-PACIFIQUE

R. Bieler

R. Bieler

pp. 1-376, 286 figures

Format: 170x245 mm. couverture souple

Prix: DN 168,00 (+/- 100 US\$) + frais de port

Edition: Gustav Fischer Verlag, Stuttgart, Jena, New York (1993)

L'auteur, R. Bieler, est bien connu pour ses nombreux articles sur les *Architectonicidae* dans diverses revues tel *Nautilus*, *Malacologia*, *Journal of Molluscan Studies*, etc... Il est actuellement éditeur de *Monographs of Marine Mollusca* et vice-président de "l'American Malacological Union". Ses compétences en la matière sont donc évidentes, et lorsque l'on sait que la réalisation d'un tel ouvrage a nécessité de nombreuses années de recherches et un examen approfondi de milliers de spécimens (plus de 22.000 espèces récentes et quelques milliers de fossiles), on peut s'attendre à y trouver une analyse très complète pour chaque espèce.

Un résumé nous apprend que les *Architectonicidae* de l'Indo-Pacifique sont compris dans 11 genres et que 88 espèces, dont 20 nouvelles décrites ici, sont acceptées comme valides. Une courte introduction nous situe la famille au point de vue géographique, classification et littérature existantes. Cette introduction est suivie d'une liste d'abréviations reprises dans le texte et par la rubrique "matériel et méthodes". L'auteur nous décrit ensuite l'aspect général de la coquille, du periostracum et de l'opercule, tandis que d'autres chapitres analysent la vie larvaire, l'anatomie, la biologie, la zoogéographie, la phylogénie et les fossiles, le tout agrémenté de dessins, de photographies au microscope électronique ou de photographies couleur d'une grande précision.

La partie systématique nous situe d'abord les caractères utilisés dans la classification (téléoconque, protoconque,

opercule et radula), pour ensuite nous entraîner dans la présentation et la description des espèces, listées par genres et par groupes d'espèces. Chaque espèce est suivie par le nom de l'auteur, la date de la description, une synonymie exhaustive reprenant toute la bibliographie existante avec mention des figures, la localisation du matériel type pour l'espèce et ses synonymes, avec indication des dimensions, les localités types, l'étymologie, la liste du matériel étudié et sa localisation, une diagnose, la description (coquille, radula, animal) et des remarques incluant des comparaisons avec des espèces similaires et une discussion sur la synonymie. La distribution géographique est indiquée à l'aide de cartes, tandis que les illustrations reprennent schémas et photographies noir et blanc d'excellente qualité. Chaque espèce est représentée par un ou plusieurs spécimens dont les types existants. Ils sont présentés de trois façons différentes: côté apex, côté base et côté ouverture. Quelques photographies au microscope électronique représentant protoconque ou détails de sculpture complètent les illustrations.

Le livre se termine par les remerciements, la bibliographie (30 pages), un index et un diagramme présentant les éléments majeurs de la sculpture spirale de la téléoconque (diagramme repris sur un feuillet libre, idéal à consulter lors de la lecture d'une description).

Que vous soyez intéressé par les *Architectonicidae* en particulier ou par la faune malacologique de l'Indo-Pacifique, vous trouverez ici un outil indispensable pour l'identification de vos espèces et un livre de référence idéal par sa présentation et ses références bibliographiques. Commandez-le dès maintenant chez votre libraire favori ou chez l'éditeur. ■

Ma Première Belle Niger

My First Nice Niger

E. Charpentier

E. Charpentier

J'ai été initié à la plongée par mon collègue et ami Patrick L.

Après avoir admiré dans sa collection de magnifiques pièces, j'ai eu envie moi aussi de me lancer dans l'aventure. Tout d'abord je l'ai suivi de près. Il m'a appris à reconnaître les indices qui permettent de repérer le coquillage.

J'ai observé attentivement tous ses gestes et admiré sa technique. D'instinct il sait où se diriger. Il m'aide à trouver les traces, les cachettes, les endroits propices.

Grâce à ses conseils et sa solide expérience, j'apprends rapidement à ramasser de nombreux coquillages et surtout à maîtriser ma peur des serpents.

J'aurai effectué de nombreuses plongées avant de trouver ma première belle pièce : une *stolida* "niger". Cette découverte m'a comblé et à présent, je suis encore plus motivé.

Ravi, j'apporte ma précieuse pièce au Club mais, surprise ! Gilles N., en arrivant, me montre son butin: une *stolida* encore plus belle!

Je pense que nos trouvailles en laisseront plus d'un rêveur! ■

I have been introduced to diving by my friend Patrick L.

As soon as I could look at his valuable shells collection, I immediately got the desire to share this adventure. At first I followed him closely : he taught me how to recognize traces to find shells.

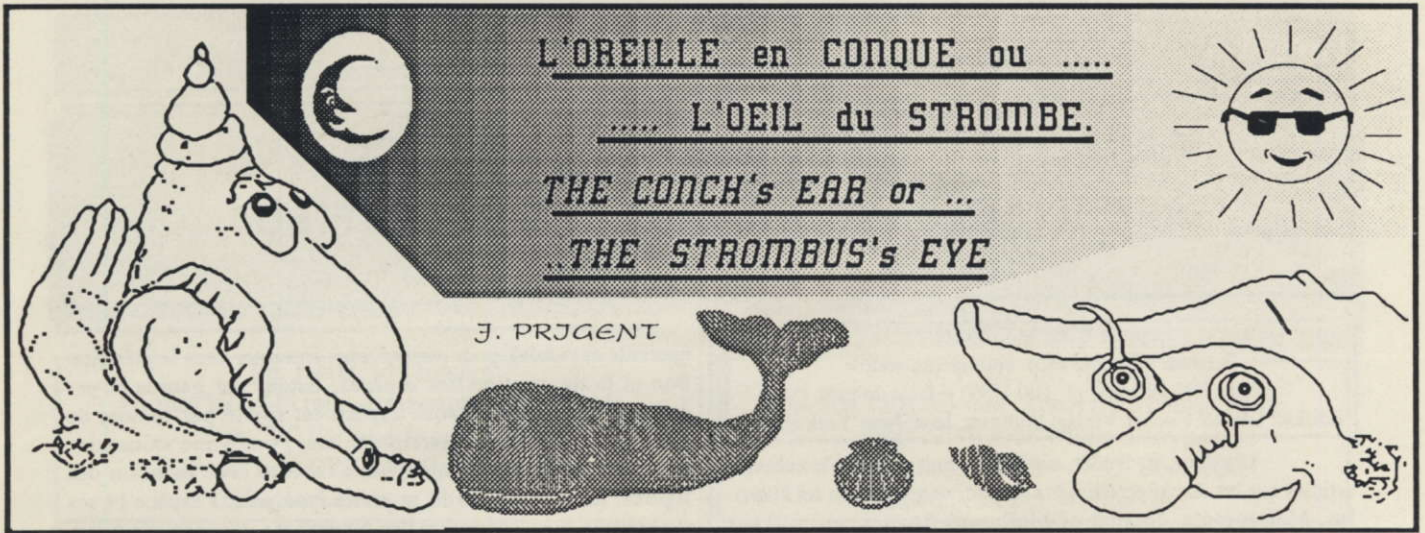
I carefully observed his movements and could admire his technique of diving : he instinctively knew where going to find the good places.

Thanks to his experience and his good advises, it is now my turn to take many shells, and above all to control my fear of the snakes.

I would have dived many times before finding my first valuable piece : a *stolida* "niger". This discovery enjoyed me and now I am really motivated.

Proudly, I brought my "treasure" to the Club, but Gilles N. showed us his own discovery : a *stolida* "niger" nicer than mine!

Any way I think that those trips under sea will let us unforgettable images! ■



L'OREILLE en CONQUE ou
..... L'OEIL du STROMBE.
THE CONCH's EAR or ...
...THE STROMBUS's EYE

J. PRJGENT

- PETITES ET GRANDES COQUILLES :

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont censées représenter des records mondiaux.

- CARRIER M. (A.C.N.C.) améliore le record mondial de *Voluta deliciosa* avec 44,9 mm. (42,8) ainsi que celui de *C. cabritii* avec 37,2 mm. (35,7).
- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) pulvérise deux "records du monde" avec les trouvailles de *Gourmya gourmyii* 54,1 mm. (48,2) et *Conus acutangulus* 42,4 mm. (35,4).
- JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) a récolté un *Strombus thersites* de 163,8 mm. (160.) nouveau "record mondial".

- NOUVELLES DE NOTRE ARCHIPEL :

- BERTHAULT C. (A.C.N.C.) a récolté une mitre *Pterygia nucea* de 55,7 mm. nouvelle grande taille locale.
- BOUCARD E. (A.C.N.C.) a récolté une *Harpa amouretta* de 54,7 mm., une *Tonna perdix* de 161,1 mm. ainsi qu'un *Lambis scorpio* de 171,2 mm. tous trois records locaux.



- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) a récolté un *Semicassis bisulcata sophia* Brazier, 1872 de 83,0 mm. C'est, avec les deux autres récoltés en compagnie de M. Carrier l'un des uniques spécimens trouvés en Calédonie. On ajoutera également un *Murex (Pterynotus) elongatus* Lightfoot, 1786 de 83,3 mm.
- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) et M. CARRIER ont également trouvé deux spécimens de *Tonna dolium* Linne, 1758 (dont un de 133,9 mm.) aussi rares sur le Territoire que les *S. bisulcata* précités.
- JANPIERRE R. (A.C.N.C.) n'étant pas en reste et sans doute stimulé par cette trouvaille a récolté une *Tonna dolium* de 162,1 mm., consécutivement record local. Puis de découverte en découverte ramenait quelques *Fusinus longissimus* dont un de 270,9 mm donc retenu comme record local.
- CARRIER M. (A.C.N.C.) a collecté un exemplaire de la très rare et très belle *Mitra takiisaoi* Kuroda, 1959 mesurant 55,0 mm. (voir pages 22 en bas à gauche)
- ROTOMBE P. (A.C.N.C.) a également trouvé une *Bursa granularis* de 74,2 mm., un *Cymathium pyrum* de 122,6 mm., une *Terebra guttata* de 161,4, ainsi qu'un *Cymathium hepaticum* de 61,6 mm. qui semble être bien proche du record mondial (65,0). Tous quatre records locaux bien évidemment.
- MEHEUT R. (A.C.N.C.) a également trouvé un *Conus scabriusculus* de 49,9 mm. (48,6) qui prend là première place des records locaux.

- SMALL AND LARGE SHELLS :

In the following listing, the number in brackets indicates the largest or smallest size known. These sizes are supposed to represent the world record.

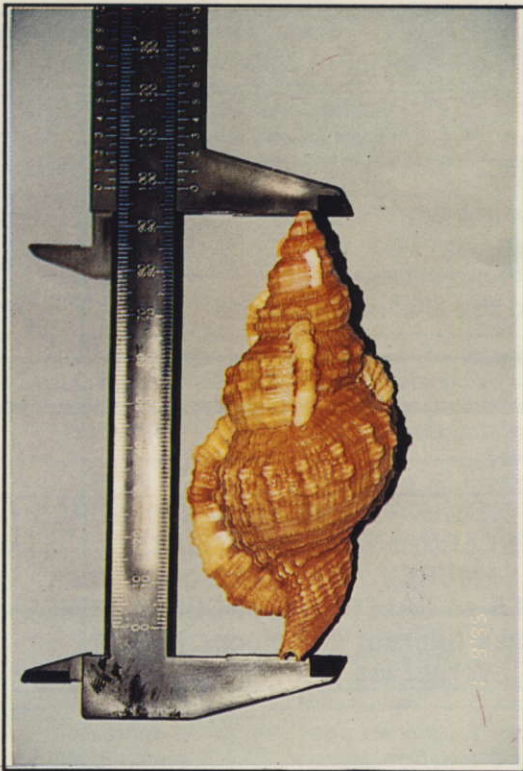
- CARRIER M. (A.C.N.C.) improves the world size record of *Voluta deliciosa* with 44.9 mm. (42.8) and also for *C. cabritii* with 37.2 mm. (35.7).
- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) smashes two world size records with the finds of *Gourmya gourmyii* 54.1 mm. (48.2) and *Conus acutangulus* 42.4 mm. (35.4).
- BERTHAULT C. (A.C.N.C.) has collected a *Strombus thersites* de 163.8 mm. (160.) new worldsize record.

- NEWS FROM OUR ARCHIPELAGO :

- BERTHAULT C. (A.C.N.C.) has collected a miter *Pterygia nucea* of 55.7 mm. new local large size.
- BOUCARD E. (A.C.N.C.) has collected a *Harpa amouretta* of 54.7 mm., a *Tonna perdix* of 161.1 mm. and a *Lambis scorpio* of 171.2 mm. All are new local record sizes.

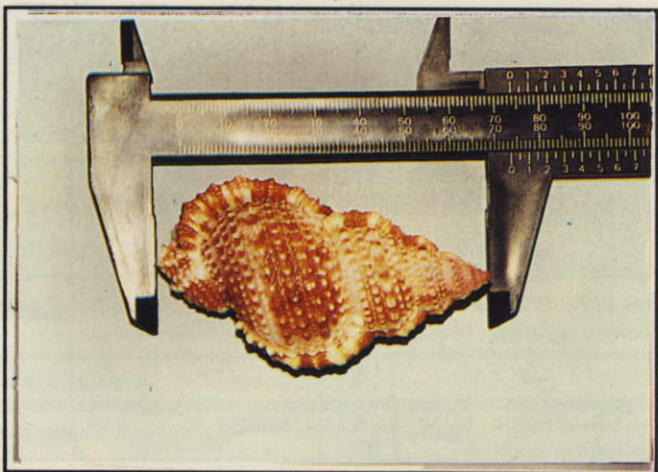


- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) has collected a *Semicassis bisulcata sophia* Brazier, 1872 of 83.0 mm. With the two others collected accompanied by M. Carrier, it is one of the only specimens collected in New Caledonia. We also add a *Murex (Pterynotus) elongatus* Lightfoot, 1786 of 83.3 mm.
- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) and M. CARRIER also have collected two specimens of *Tonna dolium* Linne, 1758 (of which one is 133.9 mm. size) as rare as the aforementioned *S. bisulcata* in our country.
- JANPIERRE R. (A.C.N.C.) not being indebted and probably stimulated by this found has collected a *Tonna dolium* of 162.1 mm., consecutively local record size. Then, from find to find he got some *Fusinus longissimus* of which one is 270.9 mm. long and local record size of course.
- CARRIER M. (A.C.N.C.) has collected a specimen of the very scarce and beautiful *Mitra takiisaoi* Kuroda, 1959. It measures 55.0 mm. (see page 22 below left)
- ROTOMBE P. (A.C.N.C.) also has found a *Bursa granularis* of 74.2 mm., a *Cymathium pyrum* of 122.6 mm., a *Terebra guttata* de 161.4, as well a *Cymathium hepaticum* of 61.6 mm. which seems to be very closed to the world size record (65.0). Of course all four are local record sizes.
- MEHEUT R. (A.C.N.C.) also has found a *Conus scabriusculus* of 49.9 mm. (48.6) which takes the first place in the local size records.



Photo

R
o
t
o
m
b
e

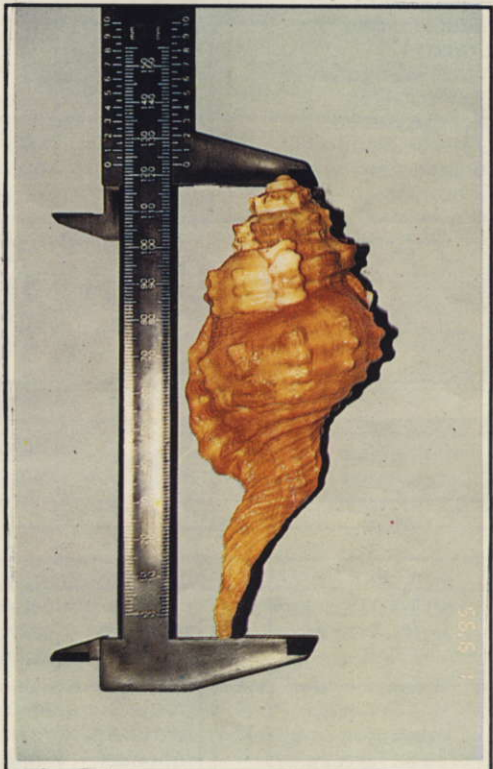
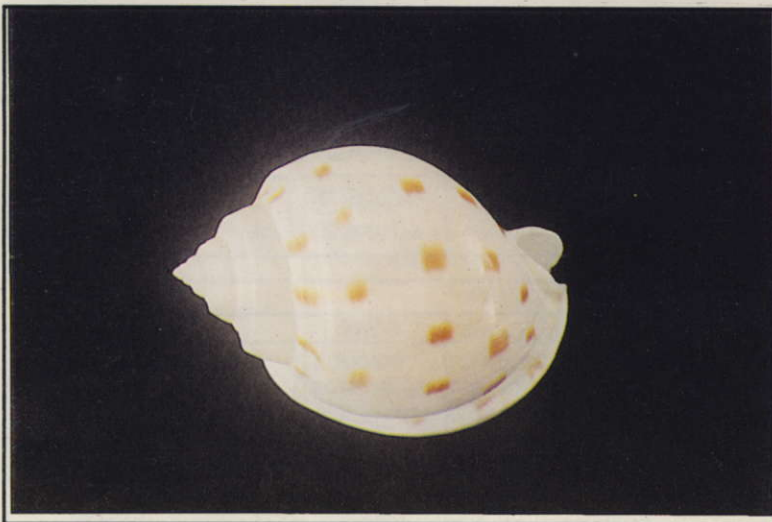


à gauche (left)
Cymatium aquatile
coll. Rotombe

à droite (right) :
Bursa granularis
Coll. Rotombe

Ci-dessous (below) :
Cymatium pyrum 122,6 mm.
Coll. Rotombe

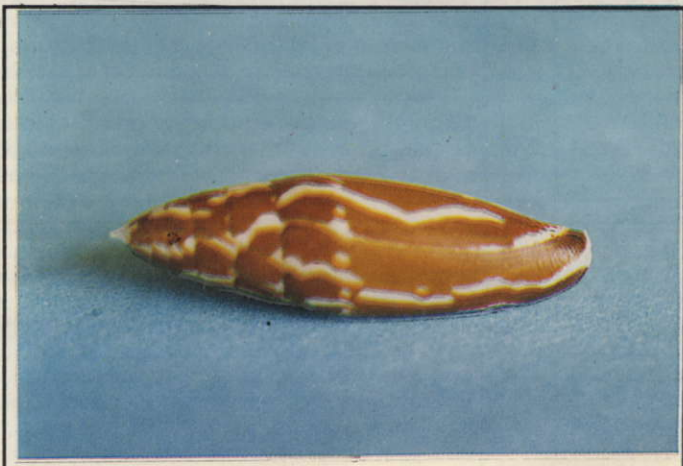
Ci-dessous (below) : *S. bisulcata sophia* 83,0 mm. - coll. François - ph. Prigent



(1) - ci-dessous à gauche (below left)
Cymatium hepaticum - coll. Rotombe



ci-dessous (below):
Conus cylindraceus - coll. François




←
Photo
J.-P.
F
R
A
N
Ç
O
I
S

Quelques "divers" pour compléter l'inventaire des n° 55 à 61

DIVERS - VARIOUS

Some "various" to complete the inventory in n° 55 to 61

66,6 = mesure à 0,1 mm près 66. = mesure à 0,5 mm près	66 = mesure à 1 mm près (66) = mesure approximative	---- = pas de données ou report à autre taxon			
1 = numéro de référence 2 = taxon généralement utilisé 3 = taille record en Calédonie 4 = dernier détenteur connu du record local 5 = taille record mondial d'après taille maximum parue dans la presse spécialisée	1 = reference number 2 = taxon generally used 3 = record size in Caledonia 4 = last owner known of local record 5 = world record size after maximum size				
1	2	3	4	5	Observations
001	<i>acteon virgatus</i> Reeve, 1842	18,7	CARRIER	24,5	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p>TOUTES INFORMATIONS sur des MESURES CONCERNANT ces COQUILLES, MITRES, MUREX, TEREHBRES ou autres RECOLTEES en CALEDONIE et SUPERIEURES à celles figurant en colonne 3 ou 5 seront les bienvenues</p> </div>
002	<i>cassis bisulcata sophia</i> Brazier, 1872	83,0	FRANÇOIS	---	
003	<i>cymathium hepaticum</i> Röding, 1798	61,6	ROTOMBE	65,0	
004	<i>cymathium pyrum</i> Linne, 1758	122,6	ROTOMBE	141,1	
005	<i>fusinus longissimus</i> Gmelin, 1791	270,9	JEANPIERRE	334,0	
006	<i>murex elongatus</i> Lightfoot, 1786	83,3	FRANÇOIS	105,8	
007	<i>pterygia nucea</i> Gmelin, 1791	55,7	BERTHAULT	60	
008	<i>tonna dolium</i> Linne, 1758	162,1	JEANPIERRE	188,7	

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes succinct characteristics	Proche de Close to	Origine Origin
-------	------------------	---	-----------------------	-------------------

CONIDAE

<i>Conus barbieri</i> G. Raybaudi 1995	40.	cylindro-conique. Sur fond blanc à bleu-grisâtre, coquille couverte d'un fin réseau dense de lignes bleuâtres à brun sombre laissant apparaître des taches triangulaires couleur du fond.	<i>aureus paulucciae</i>	Ile de Samar Philippines
<i>Conus evorai</i> Monteiro, Fernandez & Rolan, 1995	17,9	coquille petite à l'épaule fortement arrondie de forme légèrement piriforme et recouverte d'une fine réticulation blanche sur fond couleur brun doré à brun foncé.	<i>delanoyi crotchii felitae damottai</i>	Iles du Cap Vert Cape Verde Islands
<i>Conus julieandreae</i> Cargile, 1995	30,7	spire couronnée, dernier tour légèrement con vexe, stries espacées peu profondes, taches brun rougeâtre à brun foncé sur fond blanc-jaunâtre.	<i>aurantius harlandi panamicus</i>	Cayos Caratasca Honduras
<i>Conus deynzerorum</i> Petuch, 1995	13,5	spire souvent jaune canari brillant avec au centre une bande jaune pâle. Quelques spécimens sont pourpre-rosâtre avec des flammules brun pâle.	<i>kirkandersi bessei magnotel</i>	Banco Chinchorro Atoll Mexique
<i>Conus ritae</i> Petuch, 1995	27,5	bulliforme, élargie en dessous de l'épaule spire et dernier tour lisses et brillants, colorés de rouge intense avec 2 bandes centrales rose-rouge plus pâle.	<i>glenni</i>	Gorda Bank Honduras
<i>Conus tranthami</i> Petuch, 1995	21,5	spire élevée, scalariforme, pointue, dernier tour lisse, blanc à rose ou orange saumon pâle, avec de larges flammules jaunes, bouche violette.	sous-espèce de <i>floridanus</i>	Pickels Reef nord-est Floride U.S.A.

COLUBRARIDAE

<i>Colubraría sunderlandi</i> Petuch, 1995	27.	coquille mince, allongée, térébriform, d'un roux foncé décoré de flammules longitudinales espacées brun clair, dernier tour avec une bande centrale roux clair, varices blanc-crème	<i>Colubraría obscura</i>	Baie de Montego Jamaïque
---	-----	---	---------------------------	-----------------------------

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------------	--	------------------------------	--------------------------

CASSIDAE

<i>Phallium muangmani</i> Raybaudi & Pratti, 1995	82,5	Solide, relativement lourde, columelle portant 4-5 longues denticulations à la partie supérieure, puis après un espace libre 8-9 autres, le long de la callosité collumellaire. Séries spirales de taches brunes.	<i>areola decussatum flammiferum</i>	au large de la côte de Ranong Thaïlande occidentale
<i>Cassis norai</i> Prati Musetti, 1995	146.	Nombreux nodules pointus sur l'épaule. Partie centrale de la coquille de forme triangulaire. Bandes spirales brunes et zigzagantes sur fond beige-grisâtre	<i>Cassis flammea</i>	Archipel du Cap Vert Océan Atlantique

TEREBRIDAE

<i>Terebra smoolenbeeki</i> Aubry, 1995	23.	couleur brun clair avec des bandes irrégulièrement perlées de blanc près de la suture. Quelques taches blanches disséminées ici et là.	à nulle autre pareille !!	côtes du Costa Rica
<i>Terebra whiteheadae</i> Aubry & Marquet, 1995	34.	coquille d'apparence robuste mais légère, couleur brun clair à brun foncé, la bande subsuturale piquetée de taches brun sombre distribuées au hasard	<i>amoena conspersa pertusa...</i>	Port Headland nord-ouest Australie

CYPRAEIDAE

<i>Cypraea lobettiana</i> Raybaudi, 1995	64.	coquille ovale, lourde, fortement marginée, ni spire ni ombilic. Ouverture relativement étroite, dents très fines. Dos blanc-neige, marges jaune-orange dense	<i>rosselli</i>	draguée à 200 m. Great Australian Bight
---	-----	---	-----------------	---

MEGALOBULIMIDAE

<i>Megalobulimus mauricius</i> Falconieri, 1995	78,6	coquille ovo-conique, ouverture large en demi-lune, fines stries verticales plus prononcées sur la bande subsuturale claire sur fond brun chocolat	<i>auritus abbreviatus haemastomus</i>	Taquaritinga do Norte Etat de Pernambouc Brésil
--	------	--	--	---

TRIVIIDAE

<i>Trivia goslineri</i> Littved & Millard, 1994	10,8	coquille fragile, ouverture très large s'élargissant d'avantage vers l'avant. Dos mauve, rose, brun ou blanc, surface du labrum plus fortement colorée	<i>vesicularis</i>	draguée dans l'est de la Province du Cap Afrique du Sud
<i>Trivia debruini</i> Lorenz jun., 1994	11,7	enflée, piriforme, transparente, légèrement ombrée de rose. Ouverture très large, labrum fortement calcaire, nombreuses canelures fines sur la base	<i>vesicularis sharonae</i>	Hout Bay Océan Atlantique Afrique du Sud

OVULIDAE

<i>Prionovolva freemani</i> Littved & Millard, 1994	10,8	coquille ovale, finement striée transversalement. Labrum extrêmement étroit, peristome columellaire arrondi. Blanc nacré avec 4 bandes trans. brun clair	<i>similaire a Habuprionovolva</i>	draguée au large de la Province de Natal Afrique du Sud
--	------	--	------------------------------------	---

MURICIDAE

<i>Xastilla kosigei</i> Bouchet & Houart, 1994	30,5	coquille fragile, fusiforme, rugueuse. Ouverture ovale, arrondie, canal siphonal long, ouvert, incurvé portant une épine aigüe. couleur blanche.	<i>Xastilla nouveau genre défini par B. & H.</i>	dragué par mission MUSORSTOM 5 Mer de Corail
<i>Ocenebra inordinata</i> Houart & Abreu, 1994	21,0	Ouverture ovale, lèvre columellaire lisse, lèvre ext. avec 5 ou 6 fortes nodosités internes, canal siphonal court, étroit, droit. Couleur brun clair, bouche blanc.	<i>edwardsi miscowichi</i>	Ile de Madère Atlantique
<i>Ocenebra hayesi</i> Lorentz, 1995	11,8	ouverture arrondie, non dentée, proportionnellement grande. Surface couverte d'une fine régulière sculpture quadrillée. Coquille blanche translucide	???	de Algoa Bay à Port AZiferd Afrique du Sud
<i>Ocenebra hayesi</i> Lorentz, 1995	18,8	Animal jaune brunâtre avec taches sombres. Coquille brun plus sombre au bord des cordons spiraux et entre les canelures axiales. Ouverture blanc	<i>E. bicolor leucozona turbinella</i>	Côtes de l'Afrique Ghana, Gabon, Angola Atlantique sud-ouest

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------------	--	------------------------------	--------------------------

BUCCINIDAE

<i>Aulacofusus insulapratasensis</i> Okutani & Lan, 1994	44,1	coquille fusiforme et enfîée blanc à carnicolore pâle avec 30 cordons spiraux régulièrement espacés lèvre extérieure épaisse ouverture piriforme blanche	<i>Eosipho smithi</i> <i>A. calmaeus</i>	Ilots Pratas Sud de la Mer de Chine South China Sea
---	------	--	---	---

MARGINELLIDAE

<i>Glabella miniobtusa</i> Bozzetti, 1994	8,2	coquille ovoïde-biconique petite pour le genre. 12 à 14 bandes spirales de taches carrées, dos brun foncé, peristome coloré en blanc.	<i>obtusa youngi</i> <i>mosaica</i>	Ile de Inhaca près de Maputo Canal du Mozambique
<i>Gibberula almadiensis</i> Pin & Boyer, 1995	6.	minces lignes axiales brun-rouge sur fond jaunâtre. petites taches rectangulaires ou en virgule brunâtre sur trois des bandes spirales.	<i>lucia pulcherrima</i> <i>thomensis</i>	Pointe des Almadies Dakar Sénégal
<i>Gibberula diadema</i> Pin & Boyer, 1995	2,8	minuscule, mince, transparente, 4 plis columellaires et une fine denticulation de la lèvre. animal gris clair avec taches blanches et quelques unes orange.	<i>philippi punctillum</i> <i>atlantidea</i>	"Corniche" Dakar Sénégal
<i>Giranolina pierrepineaui</i> Pin & Boyer, 1995	2,2	minuscule, mince, transparente, denticulation labiale très visible, animal à dominante jaune avec petites taches orange.	<i>boucheti</i> <i>guanacha parillis</i>	Corniche Dakar Sénégal
<i>Marginella henricas</i> Bozzetti, 1995	25,1	Couleur beige-jaunâtre avec des taches brun-grisâtre irrégulières. Lignes spirales uniformément espacées de points carrés ou rectangulaires brun sombre	<i>Marginella emmae</i> <i>stuarti</i>	Archipel Chagos Océan Indien
<i>Marginella lorenzi</i> Bozzetti, 1995	11,3	Couleur brun-rosâtre avec des lignes spirales brun soutenu plus ou moins espacées. Bande spirale de taches brunes allongées sur la rampe subsuturale	<i>Marginella pachista</i> <i>spirilineata</i>	de Port Elizabeth à Gonubie Afrique du Sud
<i>Marginella lussii</i> Bozzetti, 1995	30,8	Lignes spirales et lignes axiales brunes sur fond blanc avec des des taches brun-rosâtre. Couleur du fond gris de l'épaule à l'apex. Suture gris foncé	<i>Marginella lineofasciata</i> <i>lineolata</i>	de East London à nord Transkei Afrique du Sud
<i>Prunum columborum</i> Bozzetti, 1995	12,9	Couleur blanc-crème à jaunâtre, bande spirale plus claire dans la région subsuturale avec des taches blanches plus ou moins régulièrement espacées	<i>SPrunum apicinum</i> <i>canillum</i>	Banc Josefin au centre de Océan Atlantique

FASCIOLARIIDAE

<i>Granulifusus poppei</i> Delsaerdt, 1995	51,3	coquille fusiforme, mince, translucide. Tours de spire convexes blanchâtres à brun clair avec des cordons brun-orange. Ouverture blanche fortement striée	<i>hayashii niponicus</i> <i>kiranus</i>	Océan Indien au large de Mogadiscio Somalie
<i>Fusinus guidonis</i> Delsaerdt, 1995	49,9	coquille légère, translucide d'un blanc pur. Tours de spire fortement convexes avec des côtes axiales espacées très proéminentes. Columelle lisse	<i>simplex</i> <i>Pseudolatirus pallidus</i>	Océan Indien au large de Mogadiscio Somalie

CANCELLARIIDAE

<i>Scalptia articularoides</i> Verhecken, 1995	23,0	coquille plutôt mince blanchâtre à beige pâle, aire suturale du dernier tour brun-orange. Ouverture blanche, lèvre extérieure épaisse et dentée	<i>obliquata scalata</i> <i>textilis</i>	Sri Lanka Iles Andaman Océan Indien nord
---	------	---	---	--

Deux nouvelles sous-espèces de cyprées

Dans WORLD SHELLS n° 14, L. Raybaudi Massilia décrit deux nouvelles sous-espèces de porcelaines à partir de spécimens qui seraient, chacun d'eux, des hybrides de deux géniteurs co-habitant. Il s'agit de *Cypraea amphitales perdentata* issue du croisement de *C. capensis* avec *C. fuscodentata*, et de *C. amphitales iutsuina*, croisement de *C. capensis* avec *C. iutsui*. Toutes ces cyprées sont originaires des eaux d'Afrique du Sud et draguées à des profondeurs de 60 à 200 mètres.

Two new sub-species of cowries

In WORLD SHELLS n° 14, L. Raybaudi Massilia describes two new sub-species of cowries from specimens which could be, each of them, hybrides from two genitors living in the same area. It concerns *Cypraea amphitales perdentata* coming from the interbreeding of *C. capensis* with *C. fuscodentata*, and of *C. amphitales iutsuina*, *C. capensis* with *C. iutsui*. All those species originate from South Africa and are dredged between 60 and 200 Meters.



A PROPOS de la LYRIA GRANGEI ABOUT the LYRIA GRANGEI

T. Grammatikos



L'histoire telle que racontée par Thomas Grammatikos.

Il est né sur l'île de Paxi, située juste au sud de l'île de Corfou, toutes deux partie des îles Ioniennes, aujourd'hui surnommées îles Grecques par les voyageurs romantiques. Thomas vécut là avec sa famille cultivant les oliviers et fabriquant l'huile d'olive qui fait la renommée de la région. Maçon, il travailla dans une entreprise de construction pendant plusieurs années. Cependant l'appel de la mer devint si fort qu'en 1979, alors qu'il visitait Athènes, il aperçut le "bateau de ses rêves" dans le port de plaisance du Pirée. Ayant navigué deux ans dans la marine marchande et deux autres années au titre du service militaire dans la marine nationale grecque, il se sentit suffisamment prêt à affronter les mers du globe. "Conqueror" est un yacht de 21 pieds hors tout, soit environ 6,3 mètres.

C'est ainsi qu'en octobre 1985 Thomas mit les voiles pour les îles Canaries qui allaient être sa rampe de départ pour la traversée de l'Atlantique. Cela lui demanda 31 jours y compris 7 jours d'isolement dans le "Pot-au-noir" sans un seul brin de vent. Il atterrit au Brésil où commencèrent 4 années d'aventures. Il quitta la côte est de l'Amérique du sud pour la côte est de l'Amérique du nord en passant par les Caraïbes, puis mit le cap au sud-ouest vers les pays d'Amérique centrale. Après avoir passé le canal de Panama et longé les côtes de Panama et Costa Rica, il franchissait le Pacifique est jusqu'aux îles Galapagos.

Six ans ont passé depuis qu'il avait quitté sa maison de Paxi quand il se dirigea vers la Polynésie française. Là, dans ce paradis du Pacifique, il passa 16 mois à pêcher et collecter les coquillages avant qu'une fois de plus la passion des voyages ne le reprenne. Les îles Tonga l'appelèrent; il y passa 7 mois à collecter les coquilles. De là il atteignit les Fidji où il s'occupa de même durant 6 mois. Passant par de nombreux récifs coralliens et îles inhabitées, la traversée n'avait pris que 7 jours (et nuits) en raison du vent soutenu avec rafales atteignant 40 noeuds (tout cela dans cette coquille de noix de 21 pieds).

La Nouvelle Calédonie avec sa vaste région à coquillages fut la prochaine destination à lui faire signe. De sorte qu'après une dizaine de jours de mer parfaite et de vents favorables, passant par des atolls coralliens et des groupes d'îlots, le "Conqueror" toucha l'île des Pins pour un couple de jours occupés à plonger et tester l'attrait de plongée.

Il résida à Nouméa et dans les eaux calédoniennes durant 12 mois, travaillant de ses mains pour subsister, plongeant et collectant. C'est alors que Thomas se joignit aux membres de l'Association Conchyliologique de Nouvelle Calédonie où il apprit beaucoup concernant les coquillages de la mer de Corail et certaines des raretés qu'on y trouve. Puis le moment vint où une fois de plus il fallait partir et se trouver un autre but, en l'occurrence la recherche de la *Lyria grangei* Cernohorsky, 1980. Ayant lu dans "Volutes" de Poppe à propos de cette espèce rare qu'elle avait été empruntée à l'A.C.N.C., Thomas fit voile vers les récifs de Bellona, plus précisément vers le récif sud de Bellona.

The story as told by Thomas Grammatikos.

Born on the Island of axi, just south of the Island of Corfu. These are part of the Ionian Islands, which to the romantic travellers are to-day called Greek Islands. Thomas lived here with his family who grew olives and made the olive oil for which the region is famous. He also is a stone mason and worked in the construction industry for about ten years. However the call of the sea became too much for him to resist and so he in 1979 while visiting Athens spied his 'dream boat' in Piraeus yacht harbour. Having had two years in the merchant navy and two years national service in the Greek Navy, he felt well prepared to venture forth into the seas of the world. "Conqueror" is a yacht of all 21 feet, or 6,3 meters.

So in October 1985 Thomas set out for the Canary Islands which were to be his start for the Atlantic crossing which took a full 31 days included 7 days marooned in the doldrums with no wind at all. Brazil was his landfall and the beginning of four years of adventure spanning of the east coast of South America, the Caribbean and east coast of North America, then to the countries of Central America. Through the Panama Canal and more adventures along the Panamanian and Costa Rica coast before heading across to the Galapagos Islands.

By now six years had passed since leaving his home in Paxi and he was heading west to the French Polynesia. Here in this Pacific paradise he spent sixteen months diving and shell collecting full time before once more the wanderlust took hold. Tonga beckoned and seven months of shelling adventures lay ahead. From here it was to Fiji for six months. Passing by several uninhabited islands and coral reefs, the trip took seven days (and nights) with tail winds of up to forty knots at times (and all in this 21 feet yacht).

New Caledonia with its vast array of shells was the next stop to beckon. So after another ten days of perfect seas and favorable winds, passing coral atolls and island groups, "Conqueror" pulled into the Isle of Pines for a couple of days diving and testing the diving gear.

Noumea and the waters of New Caledonia were to be "home" for the next twelve months working, diving and collecting. It was while here that Thomas joined the New Caledonian Shell Association and learned much about the shells of the Coral Sea and about some of the rarities which existed there. SO it was time once more to move on and face another challenge - search for the rare *Lyria grangei* Cernohorsky, 1980. Having read about this rare species in Poppe's "Volutes" which was borrowed from the New Caledonian Club, Thomas set sail for Bellona Reefs and more precisely South Bellona Reefs.



Après 5 jours de vents favorables par une mer d'huile les récifs de Bellona apparurent à l'horizon. Cet ensemble est constitué de 3 lagons entourés d'une barrière de corail. L'un est comparative-ment plus petit mais les deux autres mesurent chacun environ 8 kilomètres de long sur 1,5 de large. Sur le côté au vent, côté sud-ouest, il y a un récif corallien ininterrompu tandis que du côté sous le vent, on trouve de grands bancs de corail entrecoupés de che- naux. Les récifs y émergent rarement à marée basse. Dans les lagons, on trouve sur fond de sable blanc des patates et stalagmites de corail, par un fond de 20 mètres relevant graduellement vers le sud-est où s'étendent en eau peu profonde de vastes plaques de sable. On y aperçoit également des tas de petites têtes de corail émergeant des hauts-fonds au milieu d'expansions de sable et de cailloux. C'est là que Thomas débuta ses recherches et durant les 4 semaines qui suivirent, il s'occupa à plonger et chercher sans relâche équipé de son tuba ou de son nar- guilé.

Tout ne fut pas rose pour Tho- mas qui, sans avertissement, fut atteint par le premier cyclone de la saison (octobre 1994) lequel décida de passer entre le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie, lui occasionnant des vents extrêmement vio- lents et une mer très forte. Les énormes rouleaux se ruèrent au travers des récifs, et durant environ les deux premières semaines, à part un couple d'heures à chaque marée basse, le "Conqueror" tan- gua, bascula, roula, plongeant bord sur bord dans la mer écumante. Les deux ancres étaient bien accro- chées aux blocs de corail mais l'on peut imaginer ce à quoi pouvait bien penser ce marin solitaire loin, très loin de toute habitation. Durant cette période la plongée fut restreinte aux jours impairs mais quand tout fut redevenu calme, la recherche s'effectua à plein temps.

Et ce fut le grand frisson d'apercevoir enfin sur le fond sableux la claire coquille colorée. Oui, c'était bien celle que Tho- mas était venu chercher de si loin. On a entendu dire que "certaines personnes parlent sous l'eau", et bien c'est exactement ainsi qu'il réagit, criant de joie avant même d'avoir rejoint la surface, puis hurlant aux goélands "je l'ai trou- vée, je l'ai trouvée!". On sait quelle a été l'émotion de chacun quand Tom Nielson rendit com- pte de sa trouvaille de *Cymbiola perplicata* il y a quelques années, mais Thomas n'avait personne avec qui partager cette émotion. Cependant ce n'était seulement que son premier spécimen. Dès lors il plongea jusqu'à six heures par jour, revenant à son bateau si fatigué que dormir lui était par- fois impossible. Mais la récom- pense se trouvait là quelque part parmi les myriades de serpents marins et de requins. Chaque nouvelle trouvaille lui donnait du cœur à l'ouvrage et à la fin du mois, il était en possession de cinq spécimens adultes et un juvénile. Malheureusement tous étaient récoltés morts quoique en excel- lente condition. Il se pourrait que les coquilles adultes vivent soit profondément enfouies dans le sable près des patates, soit dans les eaux plus profondes du lagon.

Ce ne fut pas pour lui les seules récompenses. Il collecta aussi des échantillons de *Cymbiolacca thatcheri* McCoy, 1868 mais également morts. La plupart d'entre eux étaient en mauvaises conditions, et cinq d'assez beaux spécimens.

So it was that after five days of gentle winds and smoo- th seas the reefs of South Bellona appeared on the horizon. This complex is made up of three lagoons encircled with coral reef. The first is comparatively small but the others two are each about eight kilometers long and 1.5 kilometer wide. On the seaward side, south-east side, there is heavy unbroken coral reef and on the leeward side there is large coral bombies with channels between. Here the reefs are rarely bare at low tide. In the lagoons there beautiful clear white sand sprinkled with coral bombies and pinnacles, with a depth of 20 meters gradually rising towards the south-east where shallow water sand flats are to be found. Again there are lots of small coral-heads throughout the shallows with expanses of sand and rubble in between. It was here that Thomas began his search and for the next four weeks wor- ked tirelessly snorkelling and diving with his hookah.

All was not a bed of roses, so to say, as unbeknown to Thomas the first cyclone for this season (October 1994) decided to pass between Vanuatu and New Caledonia giving him extremely high winds and rough seas. The big swells rol- led across the reefs and for about the first two weeks, apart for the couple of hours at low tide, "Conqueror" pitched, rocked and rolled, dipping each rail in turn into

the foamy sea. The two anchors were well set around bom- bies but we can well imagine the thoughts of this lone sailor a long way from home. Diving was restricted to odd days at low tide during this period but when everything calmed down it was fulltime searching.

What a thrill it must have been to at last see a light coloured usual shell on the sandy bottom. Yes, here was what Thomas had come so far to find. We have heard the saying, "some people talk under water", well this exactly how he reacted, shouting with joy even before he hit the sur- face then screaming to the

gulls "I found it, I found it!". We read of the thrill everyone got when Tom Nielson reported finding *Cymbiola perplicata* so many years ago, but Tho- mas had nobody with whom to share his thrilling discovery. But this was only the first specimen. From now on it was diving up to six hours a day, returning to the boat so tired that sleep was impossible sometimes.

But the rewards were there somewhere amo, g the myriads of sea snakes and sharks. Each new find gave him more heart to carry on and by the end of the mo, th five adult specimens and one juvenile had been found. Unfortunately all were dead taken but mostly in excellent condition. It would appear that the live specimens could be hidden either deep in the sand close to the bombies or possibly in the deeper waters of the lagoon.

This was not all of the rewards for him. *Cymbio- lacca thatcheri* McCoy, 1868 also was found but again only dead specimens. Most of it were in very poor condition but five were nice specimens.



Le plateau de Bellona est une immense région sur laquelle se trouvent les récifs de Bellona Sud et des Chesterfield. Il n'y a aucun doute qu'il devrait y avoir bien de surprises trouvailles lors de draguages de cette vaste région. On peut s'attendre à y trouver non seulement des volutes mais aussi bien d'autres familles qui sont normalement récoltées dans les eaux des récifs et lagons de la mer de Corail.

Lyria grangei fut la d'abord découverte par Mr. K. R. Grange de l'Institut Océanographique néo-zélandais de Wellington, durant la "Tasman Seamounts 1979" au cours de sa campagne en mai 79. Quatre spécimens dragués furent subséquemment étudiés par Walter Cernohorsky en 1980. Les dimensions des types sont:

- Holotype : 61.7 mm. - N. Z. O. I., Wellington
- Paratype 1: 70.8 mm. - A. I. M., Auckland
- Paratype 2: 73.4 mm. - N. Z. O. I., Wellington
- Paratype 3: 62.7 mm. - N. Z. O. I., Wellington

Les quatre spécimens furent récoltés entre 10 et 17 mètres en divers endroits - sur le côté sud du bord oriental et sur le côté nord-ouest du bord occidental du récif de Bellona Sud.

On peut ainsi voir qu'ils s'étaient autour des récifs de Bellona Sud depuis l'extérieur du lagon près d'un stalagmite, sur le tombant du récif, et à l'intérieur des lagons. Les derniers spécimens recueillis proviennent du lagon de Bellona Sud dans 10 mètres d'eau sur le sable près de blocs de corail. Des recherches poussées ont démontré que d'autres spécimens ont été récoltés durant les années passées mais le nombre varie de un à "plusieurs". La rareté de cette espèce de *Lyria* est due principalement à la localisation éloignée de l'habitat. Toutefois l'intense recherche effectuée par Thomas Grammatikos montre que la rareté de l'espèce demeure. Tant que l'habitat vivant n'est pas connu, il faut s'attendre à ce que toute future découverte ne soit que des spécimens morts - tous les coquilles étaient toujours vides de locataire.*



Si Thomas devait s'asseoir et écrire le récit complet de son voyage circumterrestre de dix ans, celui-ci serait aussi captivant que la lecture des voyages de Hugh Cumings au siècle dernier. Thomas a l'intention de rassembler sa collection quand éventuellement il retournera dans ses îles grecques natales et garde bon espoir de tout écrire sur ses trouvailles faites durant son fabuleux voyage. Souhaitons qu'il y aura bien d'autres fabuleuses découvertes et que nous n'aurons pas à attendre de trop longues années avant d'en entendre parler.

*L'opinion de Thomas est qu'il existe deux formes de coloration. Une rouge et une brune. La couleur rouge se rapporte au spécimen vivant. Elle vire à l'orange quand l'animal meurt. ■

Dans le catalogue de vente/échange que G. Poppe vient de faire paraître, on peut lire p. 60: cette *Oliva flammulata* (n°1915) "est la première enregistrée dans les eaux européennes". Et dans la colonne 'origine' on lit "Canaries". Bien que la tectonique des plaques agisse sans discontinuer particulièrement durant ces derniers mois, il est quand même difficile de placer les Canaries qui se trouvent en face du sud du Maroc à la hauteur de l'Europe. Dommage ! Il n'en reste pas moins comme il est écrit qu'il s'agit de la découverte la plus au nord pour ce genre et par conséquent pour l'espèce.

The Bellona Plateau is an immense area on which both the Chesterfield reefs and South Bellona reefs are to be found. No doubt there would be many surprises to be found by well planned dredging expeditions over this vast area. Not only volutes but many other families which can be normally found in waters around the reefs and lagoons of the Coral Sea can be expected to be found.

Lyria grangei was first discovered by Mr. K. R. Grange of the N. Z. Oceanographic Institute of Wellington, during the "Tasman Seamounts 1979" cruise during May 1979. There were four specimens dredged and were subsequently studied and described by Walter Cernohorsky in 1980. The sizes of the holotype and paratypes are:

- Holotype : 61.7 mm. - N. Z. O. I., Wellington
- Paratype 1: 70.8 mm. - A. I. M., Auckland
- Paratype 2: 73.4 mm. - N. Z. O. I., Wellington
- Paratype 3: 62.7 mm. - N. Z. O. I., Wellington

All four specimens were taken in from 10 to 17 meters from various locations, viz. - on southern side of eastern South Bellona reef; north-west side of western South Bellona reef; south side of the lagoon of western South Bellona reef.

So it can be seen that they were spread around the reefs of South Bellona reef from outside the lagoon near a pinnacle, on the reef slope and inside one of the lagoons. These latest taken specimens came from in the lagoon of South Bellona reef in ten meters on sand near coral heads. Further inquiries have indicated that further specimens have been found during the past years but the numbers vary from one to "several" specimens. This remains a very rare *Lyria* species due mainly to the remote location of the habitat. However the intense searching done by Thomas Grammatikos indicates that the rarity of the species will remain. Unless the living habitat can be discovered we can expect any future discoveries to be



dead taken specimens also - all specimens known so far were empty or crabbed.*

Should Thomas ever sit down and write the full story of his ten years journey it would be as thrilling as reading of Hugh Cumings voyages last century.

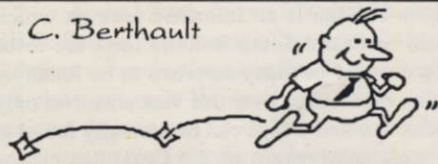
Thomas intends to put his collection together when he eventually returns to his home in the Greek Isles and hopefully write on his findings during this fabulous journey. Let us hope there are more fabulous discoveries and that we do not have to wait too many years more before we hear about it all.

* It is Thomas's opinion that two colour forms exist. A red one and a brown one. The red colour is only while alive, it fades to orange when the animal dies. ■

In the sale and exchange catalogue of G. Poppe, just published, one can read on p. 60: this *Oliva flammulata* (n°1915) "is the first recorded from European waters.

In the origin column we can read "Canaries". Even if tectonic plates move particularly often during the last months, for all that it is difficult to place "Canaries" which are off southern Morocco, in front of Europe. What a shame !!

Anyway, as well as it is written, it is the most northern place known for this genus and consecutively for this species indeed.



"Passez donc ce week-end prendre un verre, je vous montrerai par la même occasion notre "boîte à trésor!". Gentille invitation faite à ma femme et moi, par Y. & J., un couple d'amis collectionneurs de coquillages.

Quelques jours plus tard nous nous rendîmes chez eux. Après avoir goûté la première bière, Y. avec un sourire sortit d'un tiroir une petite boîte plastique, le genre de boîte à rangements multiples (du camembert très coulant aux petits accessoires de pêche).

Avec précautions Y. enleva le couvercle puis une couche de coton et me tendit la boîte. Un peu surpris et amusé par tant de précautions, je pris la boîte et regardai ce qu'il pouvait bien y avoir dedans.

"Oh, ces pièces!" Des porcelaines, certaines nigras, d'autres rostrées. Et ces couleurs!! Du marron, du bleu, du blanc, du jaune. Enfin!! la photo 1 donne une idée du spectacle. Les connaisseurs reconnaîtront facilement les porcelaines suivantes:

- 1 *Cypraea poraria* "normale",
- 1 *Cypraea cribraria niger*,
- 1 *Cypraea erronea niger*,
- 1 *Cypraea limacina* déformée,
- 3 *Cypraea martini* à différents stades de rostration (photo. 2),
- 1 *Cypraea erosa* déformée,
- 1 *Cypraea clandestina* à la base très épaisse et très arrondie (photo. 3)
- 1 *Cypraea moneta* sans commentaire (photo 5)

"Et l'autre porcelaine à côté de l'*erosa*?" demandai-je. "C'est une *Cypraea poraria*" me répondit Y. "C'est une pièce, n'est-ce pas?" (photo. 4)

"L*****!!" (mot calédonien dont l'emploi n'est pas apprécié de tout le monde et surtout difficilement traduisible. Effectivement, c'était la première fois que je voyais une pièce pareille, et je n'étais pas le seul.

Une heure plus tard nous laissons Y. & J. en contemplation devant leur "boîte". Depuis j'ai acheté des boîtes semblables, seulement ce ne sont que des boîtes plastique. Je laisserai la conclusion de cet article à la *Cypraea moneta*: "Un cotisant épisodique à l'A.C.N.C. aurait déclaré que mon propriétaire n'est pas un collectionneur. J'en suis toute retournée!" ■

Les Calédoniens et tout particulièrement les forcenés chercheurs de *Conus magister* Doiteau, 1981 ou plus exactement de *Conus crocatus* forme *magister* seront heureux ou désappointés d'apprendre qu'un tel cône mesurant 88 mm. a été "récolté" en 1994 par Phil Clover en eau profonde, dans la mer de Visayan au large de Bohol - Philippines. Phil et La Conchiglia sont d'accord pour considérer *C. magister* comme une forme "gériatrique" de *C. crocatus*.

Come over to our place this weekend for a drink and I'll show you our little treasure box. This friendly invitation was given to my wife and I by Y. and J., friends of ours who collect shells.

Several days later at their place. After having quenched my thirst with a beer, Y. smiles and takes an ordinary little plastic box (the type you store runny camembert or fishing tackle) from a drawer.

With great care Y. removes the lid, then a layer of cotton and then hands me the box. Quite surprised by this gesture and amused by his delicate care in opening the box, I take the box and look inside.

"Wow, these are beauties!" Cowry shells, several melanistic ones and others rostrated. And their colours: shades of brown, blue, white and yellow. Photo 1 gives an idea of this wondrous spectacle. Shell connoisseurs will easily recognise the following cowries:

- 1 *Cypraea poraria* "common form",
- 1 *Cypraea cribraria niger*,
- 1 *Cypraea erronea niger*,
- 1 *Cypraea limacina* deformed,
- 3 *Cypraea martini* at different stages of rostration (photo. 2),
- 1 *Cypraea erosa* deformed,
- 1 *Cypraea clandestina* thick at the base and very rounded (photo. 3),
- 1 *Cypraea moneta* - no comment (photo 5)

And I ask "what's the other cowry next to the *erosa*? It is a *Cypraea poraria*" was his response. And isn't it a beauty? (photo. 4)

L*****! (a caledonian term which is not appreciated when used and difficult to translate). Indeed, it was the first time I had ever seen such a cowry and I wasn't the only one.

An hour later we left Y. and J. still contemplating in front of their "box". I have bought other boxes since then but unlike theirs, mine are still empty plastic boxes. I will leave the concluding remark to the *Cypraea moneta*. "An occasional subscriber to A.C.N.C. remarked that the owner of the object in question was not a collector. Well josh, I'm distorted and exposed beyond belief!" ■

New caledonian collectors, and mainly the most inveterate searchers of *Conus magister* Doiteau, 1981 or more exactly *Conus crocatus* form *magister* will be happy, or desappointed, to know that such a cone, measuring 88 mm., has been collected in 1994 in deep water by Phil Clover, in the Visayan sea, off Bohol, Philippines.

Phil, so that La Conchiglia agree to consider *Conus magister* as a gerontic "form" of *Conus crocatus*.

FAUX et USAGES(S) de FAUX

Dans Wold Shells n° 15 p. 54, 92 et 144 on pourra lire l'édifiante histoire d'une (en fait 8) *teramachii splendidula* "gem" acquise au prix élevé que l'on suppose (= 7.000 \$) par L. Raybaudi Massilia et qui n'est en réalité qu'une contrefaçon réalisée par un "spécialiste" des Philippines à partir d'une coquille cassée. Ce spécimen, ainsi que 7 autres de même origine, lui aurait été vendu par John Gratz de Dusseldorf en tant que spécimen récolté vivant et prétendument acheté à l'un des personnels du navire océanographique français travaillant dans les eaux de Nouvelle Calédonie. Ceci est faux mais on peut se demander pourquoi L. Raybaudi a accepté cela "comme argent comptant" ce qui semblerait accréditer le fait qu'il s'agirait d'une chose banale... L'affaire est entre les mains de la justice italienne et même internationale. Mise en garde est faite auprès d'éventuels acheteurs qui pourraient se laisser prendre aux diverses petites annonces parues dans la presse (Hawaiian Shell News par exemple).

J. Prigent



Toutes
les
photos
sont
de

C.

B
E
R
T
H
A
U
L
T



1

4

2

4

3

5



AUTOTOMIE

Dans American Conchologist de décembre 1994, on trouvera une très belle photo d'un phénomène d'autotomie réalisé par une *Harpa costata* qui a sacrifié pas moins de la moitié de son "pied" dans sa recherche de survie face à un supposé prédateur à l'origine de ce réflexe qui n'est partagé que par très peu d'espèces. La Nature prévoyante ne l'en a pas moins pourvue de la faculté de se régénérer.

PALPITATIONS ASSUREES

Dans Wold Shells n° 15 on trouvera un article de neuf pages de Mike Hart concernant les "nigers/frostrées" d'Australie agrémenté de 40 photographies. Cette iconothèque provoquera sans nul doute quelques arrêts cardiaques chez les collectionneurs locaux persuadés trop souvent qu'ils détiennent le monopole de ce genre d'anomalie. La plupart des coquilles sont comparables et même supérieures à celles décrites dans le livre de Chatenay.



M. Carrier

AUTOUR du CÔNE LIENARDI ABOUT the LIENARDI CONE



M. Carrier

Depuis mon retour en Nouvelle Calédonie il y a maintenant plus de six ans, je m'étonnais de ne voir apparaître, aux permanences de notre association ou dans les magasins spécialisés de Nouméa, aucun exemplaire de cône *lienardi*. A l'exception de deux spécimens juvéniles de 20 mm. que j'ai obtenus à l'échange dans un "curios"... faute de mieux! et non sans faire remarquer que de telles coquilles n'auraient jamais dû être récoltées à ce stade de développement.

J'espérais qu'une telle rareté ne provenait pas d'une quasi-disparition de cette espèce endémique à la Nouvelle Calédonie. Je finis par apprendre que ces cônes n'étaient devenus introuvables que parce que les rares personnes qui savaient où les récolter en avaient abandonner la pêche.

L'un de ces initiés, notre ami et ancien président Philippe Tirard, me promit il y a dix-huit mois de me donner son coin de pêche... et me le donna effectivement, contre la promesse que je ne le divulguerais pas, à l'exception de mon coéquipier habituel, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité.

Le renseignement était bon et dès notre première plongée nous trouvions des *lienardi* dont un totalement albinos. Surprise! le site abritait des *acutangulus* de très belle taille! A tel point que nous en avons trouvé étant supérieurs au record du monde actuellement connu, celui-ci passant provisoirement (nous l'espérons) de 34 à 35,4 mm. (... voir page 8 ligne 11)

Cette récolte nous fit revenir dans un état euphorique car les coquilles étaient d'excellente qualité... et nous avions l'impression d'avoir trouvé un trésor! Nous n'en avions jamais trouvé, alors que nous plongeons depuis longtemps et connaissons pas mal de recoins dans ce lagon. La pêche fut partagée à parts égales entre nous deux, habitude que nous avons conservée depuis car conviviale.

Le cône *lienardi* présente une exceptionnelle variabilité, et pour le graphisme et pour les couleurs. Les plus communs ont, dans ce site spécifique et pour à peu près la moitié d'entre eux, de fines lignes marron clair à jaune sur fond blanc. Ensuite viennent ceux avec des lignes plus foncées, jusqu'à noires, sur fond blanc toujours. Enfin, les moins communs et que nous préférons, ceux avec des dessins originaux bien marqués, et/ou sur fond jaune, orange, marron, vert olive, mauve, formes "textile", "crocatus",... si unique chacun qu'il nous est difficile de les imaginer pour l'instant hors de notre collection.

Il existe, entre autres, une variété dite "noire", en réalité d'un marron soutenu avec de rares taches blanches, récoltée exclusivement à l'île des Pins.

Mais plus qu'une descriptin imparfaite, une planche de photos devrait donner une bonne idée des robes dont se pare notre cône.

Ces sorties nous ont également permis de récolter quelques élégants *strombus vomer* et plus exceptionnellement de belles espèces non communes dans nos eaux comme *tonna dolium*, *semicassis bisulcata sophia*, *ancilla montrouzieri*...

Je pense que ces plongées qui nous ont permis de redécouvrir l'extraordinaire variété des espèces à portée de main dans les environs de Nouméa vont nous inciter à explorer au hasard de nouveaux sites et nous permettre de faire d'autres trouvailles intéressantes. ■

I came back in New Caledonia more than six years ago and since, it's quite amazing to me to notice there's no opportunity to see any specimen of *lienardi* cone, neither at the stands of our club, nor in the specialized shops in Noumea, apart from two young samples (20 mm. long) that I swapped in a shell shop (better than nothing) and about which, I let people know such shells should never have been collected at this point of their growing.

I was wishing such a rarity was not the fact of an almost disappearance of this specific species of New Caledonia.

At last, I learnt that these cones had become rare because the small number of persons who knew where to find them, had given up collecting them.

One of them, our friend and former president Philippe Tirard, promised me eighteen months ago to reveal the place where he used to dive *lienardi* shells. In return for the information, I swore I would not disclose it, except of course to my usual partner, would it be for safety reasons.

The information was exact and the first time we dived, we found *lienardi* cones, one of them is an albinistic form. What a surprise! the site also sheltered some *acutangulus* of a very big size. So big that some were bigger than the world record known at the moment, record changing temporarily (we hope so): 36 mm. instead of 35,4 mm. (... see page 8 line 11)

This "harvest" thrilled us since the shells were very well shaped... and we had the feeling that we had found a treasure. Actually, we had never collected one of them before, although we've been diving for years in many places of this lagoon that we know very well. What we collected was divided into two equal parts between us, a habit we have kept since, as it is likeable.

The *lienardi* cone shows an unusual ability of changing, so much for its pattern as for its colours. The most common species have, in that specific site, and for about half of them, thin light brown lines, sometimes yellow, on a white background. Then come those with darker lines, grading to black and once again on white background. At last come the less common species that we prefer, those which have well designed original patterns, with or without a yellow, orange, brown, greenish or purple background, "textile" form, "crocatus" form, each one so unique that we can't imagine them outside our collection.

Otherwise, a variety called "black", but in fact dark brown with rare white spots, has been collected exclusively at the Isle of Pins.

However, better than a hazy description, a board of pictures should give a good idea of our cone's different dresses.

These outings also allowed us to collect some smart *strombus vomer* and more exceptionally, beautiful rare species in our waters, like *tonna dolium*, *semicassis bisulcata sophia*, *ancilla montrouzieri*...

I think these close at hand diversings which let us discover once again the exceptional variety of species around Noumea, will incite us to explore at random new sites and allow us to make interesting discoveries. ■

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés
dans d'autres revues, en mentionnant ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in
other bulletins with credit to ROSSINIANA.



↓ diversité du graphisme chez *C. lienardi*

en haut à gauche : *C. lienardi* forme " normale " en progression
 above left : *C. lienardi* "normal " form in moving forward
 ci-dessus à droite : *C. lienardi* s'enfouissant dans le sable
 above right : *C. lienardi* hiding itself in the sand
 ci-dessous : *C. lienardi* piétinant sans vergogne ses congénères



above : *C. lienardi* trampling shamelessly its congeners
 ci-dessus à gauche : *C. lienardi* orange color form hunting
 below left : *C. lienardi* forme orange en chasse
 ci-dessous à droite : *C. lienardi* albinos s'enfouissant dans le sable détritique
 below right : *C. lienardi* albino hiding itself in the detritic sand

↑ diversity of graphism for *C. lienardi*



Photos 2 et 5
C. Berthault
Photos 1,3 et 4
J.P. François

PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE (2)

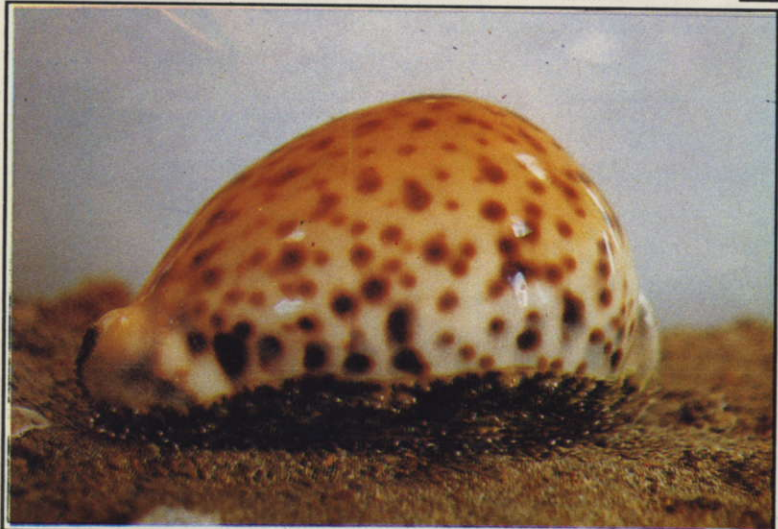
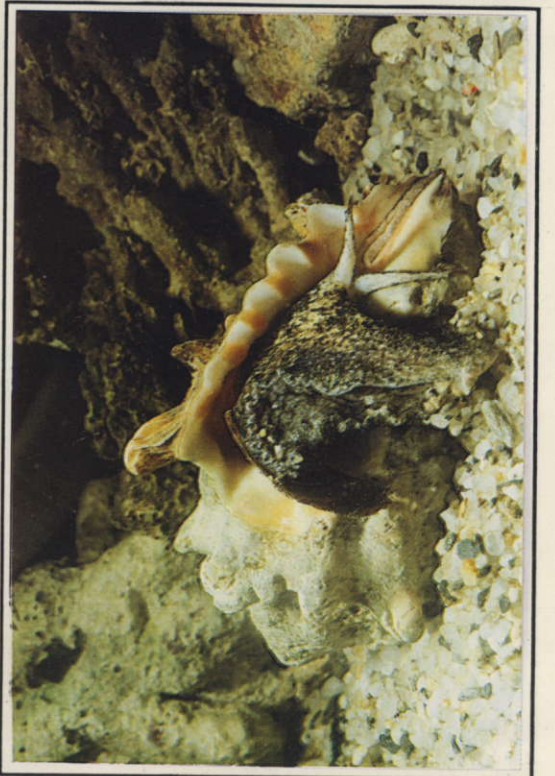


▲ *Cypraea tigris* (dorée) avant déshabillage (before undressing) 1



▼ *Cypraea tigris* (dorée) après déshabillage (after undressing) 3

← 2 *Cypraea cernica* 4 *Morum ponderosum*
5 *Vasum turbinellum*



Cypraea tigris coll. Naveau - *Cypraea chinensis* et *Vasum turbinellum* coll. Jeanpierre - *Morum ponderosum* coll. François

Le samedi 29 octobre 1994 est un jour mémorable pour trois couples et le skipper Robert, à bord de son "Philippe", un confortable "trawler" d'environ 16 mètres déplaçant trente tonnes. Cette unité privilégie le confort et l'autonomie au détriment de la vitesse. Nous appareillons pour Bonne-Anse afin d'y passer la nuit. Puis, ce sera le tour de l'Île des Pins avec retour sur Nouméa via Port-Boisé.

À l'aube du dimanche 30 Octobre, nous faisons route sur la baie de Kaaji au nord-ouest de l'Île de Pins. Alors que nous avons l'îlot Ndie par le travers, à environ deux nautiques, bien bercés par la houle formée de la Passe de la Sarcelle, notre attention est attirée par des baleines, par le biais de leur souffle puissant. Nous décidons de les accompagner un moment. Durant une demi-heure, une baleine, suivie de son petit, puis une autre isolée, à une cinquantaine de mètres, se sont montrées très coopératives.

Dans l'excitation de l'instant, j'ai lâché la barre pour photographier à tour de bras le cétacé qui passait sous la proue... pour constater à l'arrivée qu'il n'y avait pas de pellicule dans l'appareil ! Heureusement que le caméscope a relaté fidèlement les différentes péripéties de cette agréable randonnée. Un thon s'est dévoué pour assurer le "sashimi" à la prochaine escale...

Après le mouillage de Kaaji, absolument splendide, qui nous a laissé le souvenir d'un très beau couché de soleil, mais pauvre en coquilles durant nos ébats diurnes, nous appareillons le 31 pour un aller-retour en baie de Uamae (tourisme oblige), puis gagnons la baie d'Oro en contournant l'îlot Ngie par le nord-ouest.

Notre arrivée est saluée par une vingtaine de dauphins très familiers. Quel spectacle !!

Ce site est extraordinairement beau et protégé. La plongée de nuit n'a pas donné grand chose en qualité. Un cône *chenui* est sorti du lot... mais que de mitres et de térébrés ! J'ai surtout vu des cônes *miles*, *virgo*, *marmoreus*, *litteratus*, *planorbis*.

Le lendemain, nous mettons le cap sur l'îlot Brosse. L'arrêt sur Nokaoui, compte tenu de la marée et du tirant d'eau du "Philippe", a été abandonné. En contournant ses trois îles par le sud, nous avons pu contempler une autre bande de dauphins. Une ligne de traîne a rapporté un nouveau thon...

Autour de l'îlot Brosse, de jour, pas de coquilles spectaculaires à signaler. Le soir, nous décidons de mouiller à la pointe Ita.

La plongée de nuit qui a suivi, a fait apparaître quelques "nigrescens", une dizaine de *lienardi* bien trop jeunes, et beaucoup de *leopardus*, *marmoreus*, *eburneus*... Toutefois, j'ai eu la chance de ramener une coquille de *lienardi* adulte, intacte, habitée par un bernard-l'ermite.

Le 3 novembre, nous choisissons l'îlot Moro comme destination, avec détour par la baie de Kuto pour la beauté du décor. Mais le vent et la mer conjugués nous obligent à nous abriter à la limite du tirant d'eau du "trawler" près de l'île Koe.

Le 4, nous appareillons vers Port-Boisé, l'oeil rivé sur les récifs qui se multiplient à l'infini. Nous repérons un conteneur fraîchement échoué sur la face nord de l'îlot Du-Ami. Un beau thon jaune a fait siffler une ligne...

Port-Boisé apparaît après quatre heures de navigation. Le calme de la baie convient parfaitement aux hôtes du "Philippe". La nuit tombée, la marée et l'absence de lune nous font un clin d'oeil pour mouiller les combinaisons.

Sur le site exploré, point de *cabritii* (si nombreux voici une dizaine d'années), une seule *mauritiana* et quand même de nombreux *magus* mêlés à autant d'*eburneus*. À noter la faible proportion de *magus* de grande taille.

Le confort, la bonne table etc... ont sans doute contribué au faible rendement des récoltes de coquillages... Mais le bilan de cette petite croisière est resté, pour chacun d'entre nous, vraiment très positif. L'expérience est à renouveler ! ■

Saturday, October 29 1994, was a memorable day for three couples and Robert, the skipper of "Philippe", a comfortable 36 tons trawler, about 16 meters long. This boat places more importance on confort and autonomy than speed. We started off towards Bonne-Anse where we were to spend the first night; then on to the isle of Pines, and to Port-Boisé before returning to Nouméa.

On Sunday morning, October 30, as we approached the bay of Kaaji, north-west of the isle of Pines, our attention was caught by a group of whales, detected only by the powerful jets of water propelled through the air like volcanoes. The huge waves from "Passe de la Sarcelle" prevented us from filming them, but we followed the whales for 30 minutes, caught a glance of one of them and her baby, then another one, on their own about 40 meters away, which we could observe closely.

They swam around and under the trawler, and this, together with these enormous waves made our task of filming them very difficult. This happened about when we were two nautical miles west from Ndie island. Overwhelmed by this spectacular sight, I gave up my duty on board for a moment to capture one of these mammals with my camera, only to realise later that there was no film in it !!

Luckily, all trips was faithfully recorded with the comescope. Next we caught a tuna which was quickly transformed into "sashimi" for our next meal. Although Kaaji didn't spoil us in our search for shells, it provided us with a splendid sunset just before leaving.

On October 31, we made a quick return journey to Uamae bay (a must for tourists), the followed the coastline of the Ngie island to the north-west to reach the Oro bay.

There, we were greeted by twenty or so very friendly dolphins. What a sight ! This bay was well protected and extraordinarily beautiful. A cone was the only worthwhile catch that night we saw lots of mitres and terebras, *miles*, *virgo*, *marmoreus*, *litteratus*, *planorbis* conus.

The next day, we set off for Brosse island. We gave up the idea of landing on Nokaoui because of the very low tide. Whilst turning around these three islands, we were lucky to meet another group of dolphins and to catch another tuna.

Nothing much to report on our finds around the Brosse island. At sunset, we decided to stop at "la pointe Ita".

The next night dive brought us some "nigrescens", a dozen of *lienardi* much too young, and lots of *leopardus*, *marmoreus*, *eburneus*... I was lucky enough to bring back a shell of *lienardi* adult, intact, housing a pagure.

On November 3, we choose Moro island as our destination after a short detour around the Kuto bay to admire the scenery. However, the wind and the sea together, forced us to find shelter near Koe island.

We departed for Port-Boisé the next day, watching out for the reefs which seemed to spread forever. We noticed a container recently washed away, north of Du-Ami island. A beautiful yellow tuna was caught on a line...

Four hours later, Port-Boisé appeared on the horizon. We all appreciated the calm of the bay. At sunset, the high tide and the lack of moonlight invited us to get our swimsuits out and to explore the surroundings.

Very few large *Conus magus* were to be seen, but there were many smaller *magus* together with lots of *eburneus*. We didn't discover any *cabritii* (found here in great number ten years ago), only one *mauritiana* was to be seen.

The enjoyment of the confort, company and great food on board probably contributed to the lack of great shells finds that week. However, all in all, this short journey left us with wonderful memories. To be repeated, undoubtedly. ■



Compte-rendu de l'assemblée générale

de l'**A.C.N.C.**

M. Carrier

M. Carrier



L'Assemblée générale annuelle du 25 novembre 1995 qui a eu lieu à la Maison des Métiers a été précédée d'une bourse d'échange de coquillages qui a attiré des collectionneurs que nous ne voyons pas à nos réunions hebdomadaires et qui, nous l'espérons, seront bientôt de nos membres.

Le Président a été confirmé dans ses fonctions, aucun candidat ne désirant prendre sa succession, et le bureau n'a pas connu de changement notable.

Comme tous les ans, s'est reposée la question de la poursuite de la publication de **ROSSINIANA** qui n'a eu cette année qu'un numéro sorti en janvier et qui était en réalité un numéro prévu pour 1994 réalisé avec retard.

Jacques Prigent qui, sans en avoir le titre, fait office de rédacteur en chef, maquettiste, correcteur, auteur et quémandeur d'articles depuis des années a déclaré ne plus vouloir assurer la charge que du présent numéro.

En effet les bonnes volontés s'usent comme les sujets d'articles locaux au fil des ans et nous ne recevons plus que très exceptionnellement des articles de correspondants ou de scientifiques.

Une majorité s'est toutefois dégagée pour décider qu'afin de ne pas "voler" nos abonnés, il y aurait au moins un numéro supplémentaire axé principalement sur les coquilles endémiques de Nouvelle-Calédonie agrémenté de nombreuses photographies.

Nous avons cependant été avisés, postérieurement à la tenue de notre assemblée générale, de la publication par l'équipe de Philippe Bouchet du **MNHN** des résultats de la campagne de dragages profonds dans les eaux de la Nouvelle Calédonie qui a permis de récolter et de décrire notamment cinq nouveaux cônes et de nouvelles volutes.

Ces découvertes jointes à la suite du recensement de nos mitres et à nos rubriques habituelles pourrait ainsi permettre, si nos

finances y suffisent, de rédiger un numéro supplémentaire de **ROSSINIANA**.

En tout état de cause le présent numéro ainsi que le ou les suivants font partie de l'abonnement 1995 et nos adhérents "extérieurs" n'ont ainsi pas besoin de régler de cotisation en 1996 pour les recevoir... à moins de vouloir faire preuve de philanthropie et de soutien à notre association.

La disparition prévisible de notre revue nous a poussés fin 1995 à prendre des contacts avec l'Association française de Conchyliologie dont l'**A.C.N.C.** aurait pu devenir un groupement régional.

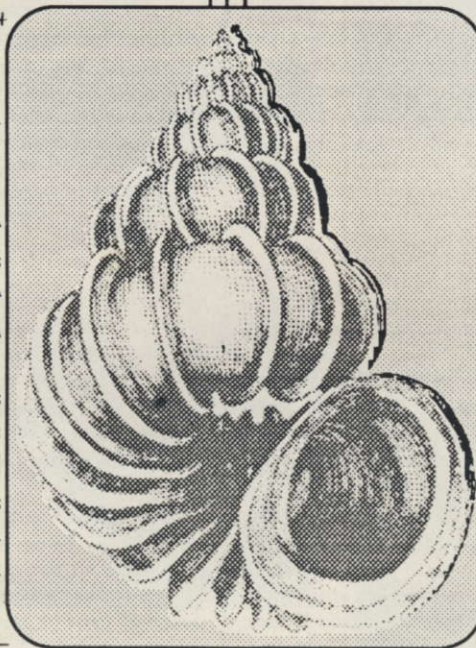
Malheureusement la disparition de notre revue devrait logiquement entraîner la perte de nos adhérents "extérieurs" et provoquer une hausse de nos cotisations pour supporter nos frais fixes de loyer et d'acquisition de revues et d'ouvrages pour notre bibliothèque.

Le règlement d'une cotisation supplémentaire à l'**A.F.C.** qui n'aurait pour effet que de recevoir individuellement **XENOPHORA** que nous pouvons déjà consulter à notre local et que certains d'entre nous reçoivent personnellement du fait de leur double adhésion à l'**A.F.C.** et à l'**A.C.N.C.** nous est apparu un avantage trop mince pour un cumul de cotisations atteignant des sommes déraisonnables.

Il a ainsi été décidé de subsister en tant qu'**A.C.N.C.** et d'adresser à nos amis de l'**A.F.C.** les articles que nous pourrions continuer à rédiger et qui seraient susceptibles de les intéresser pour publication dans **XENOPHORA**.

Malgré ces considérations assez maroses et en renouvelant nos excuses à nos abonnés pour la publication chaotique de notre revue, je veux terminer sur une note optimiste en souhaitant une excellente année conchyliologique à tous.

Le Président





Les MITRIDAE de NOUVELLE CALÉDONIE

The MITRIDAE of NEW CALÉDONIA



M. Carrier

* * * * *

M. Carrier

Lors de notre dernière assemblée générale, certains membres de l'Association avaient émis des critiques sur l'élitisme régnant au cours de nos réunions et dans la rédaction de *Rossiniana* du fait de la trop grande importance donnée selon eux aux spécimens rares, aux espèces de profondeur, aux porcelaines "niger et rostrées", ou aux records de taille.

Ces critiques n'étaient pas partiellement fondées car à chacune de nos réunions l'un ou l'autre apportait qui un bivalve, qui une natic, tel autre une mitre pour identification. Notre ami Berthault ne cesse depuis des années de faire publier de belles photos de coquillages vivants appartenant à toutes les familles.

Au cours de nos réunions suivantes il fut néanmoins décidé de tenir compte des critiques exprimées et de nous atteler au recensement, famille par famille, des espèces trouvées en Nouvelle Calédonie, et de publier des planches photographiques permettant à chacun d'identifier ses propres trouvailles au retour d'une pêche.

Les cônes, les lambis, les olives et les porcelaines ayant déjà fait l'objet d'articles abondants depuis les débuts de *Rossiniana*, et certaines autres espèces ayant été traitées, par exemple les Olives par Lévêque (Ross. n° 23, 24, 27) et Prigent (n° 57, 58) notre choix se porta pour débiter sur les Mitridae.

Je me proposai alors pour superviser ce travail qui devait être collectif. Malgré l'aide apportée par beaucoup pour orienter mes recherches bibliographiques, me fournir des coquilles à photographier, réaliser les photos ou identifier des espèces, je me suis trouvé très seul pour rédiger cet article.

N'ayant aucune compétence particulière en matière de conchyliologie (a fortiori en malacologie), ma démarche a consisté à reprendre les listes des Mitridae réputées connues en Nouvelle Calédonie, à la compléter et parfois à l'expurger.

En particulier certaines mitres figurant sur l'opuscule de M. T. Mauclair "Les Coquillages de Nouvelle Calédonie" publié en 1974, m'ont semblé mal identifiées ou nommées, voire affublées d'un nom inconnu comme "*Mitra crassa*". J'ai ainsi éliminé *Pterygia scabricula*, *Scabricula verrucosa*, et *Mitra antoniae* dont la présence dans nos eaux n'est pas confirmée.

Le présent recensement ne citera également que pour mémoire les espèces de grande profondeur (> 100 mètres) découvertes parfois très récemment lors de dragages connus:

- *Cancilla abyssicola* Schepman, 1911
- *Eumitra apheles* Lozouet, 1991
- *Eumitra caledonica* Lozouet, 1991
- *Eumitra imbrica* Lozouet, 1991
- *Eumitra richeri* Lozouet, 1991
- *Mitra pele* Cernohorsky, 1970

ou encore la variété profonde de *Mitra rosacea* dont je n'ai pu en outre obtenir d'exemplaire à faire photographier. Selon Hans Turner, il existe également une variété de *Mitra mitra* vivant chez nous à grande profondeur (> 200 m. - cf. Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie, vol 16 n° 3 1994).

En revanche certaines autres espèces découvertes exceptionnellement lors de plongées entre 50 et 80 m. comme *Mitra takiisaoi* ou *Mitra dondani* figurent sur les planches photographiques.

Heureusement la plupart des Mitridae sont accessibles au plus grand nombre du fait qu'elles vivent généralement dans des fonds sableux - plus rarement sur des fonds d'algues ou détritiques - à des profondeurs de moins de 20 m. →

During our last general meeting, some members of the Association criticized the "top ranking spirit" prevailing in our conversations and in the writing of *Rossiniana*. This is due, according to them, to the excessive place given to rare specimens, depth species, "niger and rostrated" or size records.

Those criticisms were partly justified. Actually, each time we met, one member used to bring a bivalve, another a natic, another one a mitre, in order to have them identified. Moreover, our friend Berthault has been publishing for years beautiful pictures of alive shells from all families.

Meanwhile, during our following meetings, we decided to consider the criticisms which were expressed and work hardly on the stock taking, family after family, of species found in New Caledonia, and publish boards of pictures, in order to allow everyone to identify what he's collected when back from fishing.

Considering that lots of articles have been written about cones and cowries since the beginning of *Rossiniana*, and that some other species were studied a few years ago, for example the Olives by Lévêque (Ross. n° 23, 24, 27) and Prigent (n° 57, 58) we decided to start with the Mitridae.

I was volunteer for fathering this work which should have been realized as a group. In spite of help brought by many to guide my investigations in shells registers, provide me with shells to be photographed, print them or identify species, I found myself alone to write this article.

Having myself no ability in conchyliology and consequently in malacology, I started with considering the list of well known Mitridae of New Caledonia, complete it and sometimes, exclude some items.

Particularly, some mitres found in the booklet of M. T. Mauclair - *Shells of New Caledonia* (1974) - seemed to me to be wrongly identified and sometimes, had a completely unknown name, like the *Mitra crassa*. In this way, I discarded the *Pterygia scabricula*, the *Subcancilla verrucosa* and the *Mitra antoniae* whose presence in our waters has not been confirmed yet.

The current stock taking will also name, only to remember them, great depth species (more than 100 meters) discovered sometimes very recently, picked up by trawled, like:

- *Cancilla abyssicola* Schepman, 1911
- *Eumitra apheles* Lozouet, 1991
- *Eumitra caledonica* Lozouet, 1991
- *Eumitra imbrica* Lozouet, 1991
- *Eumitra richeri* Lozouet, 1991
- *Mitra pele* Cernohorsky, 1970

or the deep water variety of *Mitra rosacea* which I even couldn't get one exemplary to have it photographed. According to Hans Turner, a variety of *Mitra mitra* also exists in our waters, very deep (> 200 m. - cf. Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie, vol 16 n° 3 1994).

On the other hand, some other species, exceptionally discovered by divers, between 50 m. and 80 m., like the *Mitra takiisaoi* or the *Mitra dondani*, will take place on photographic boards.

Fortunately, most of the Mitridae are easy to get for most people, because they usually live in sandy bottoms - more seldom on seaweed bottoms or stone scraps bottoms - at less than 20 m. deep. →

Certaines autres peuvent même être récoltées à pied sec en soulevant les cailloux, notamment les *Strigatella*. C'est d'ailleurs parmi celles-là que je n'ai pas encore pu me procurer certains exemplaires à photographier, ces coquilles peu spectaculaires quoique très abondantes étant délaissées par les collectionneurs.

Je tiens à rappeler que cet article n'a aucune prétention scientifique et que je n'ai eu accès qu'à peu de descriptions originales. Je me suis référé pour identifier les spécimens de ma collection ou ceux qui m'étaient confiés à des planches photographiques, principalement celles publiées dans:

- Mitre Shells from the Pacific and Indian Oceans Pechar, Prior et Parkinson
- Australian Marine Shells vol. 2 Barry Wilson
- Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie

Certaines espèces étant très proches les unes des autres et la variabilité des couleurs étant généralement très grande au sein d'une même espèce, il est fort probable que j'ai commis des erreurs d'identification.

En cas de doute, contrairement aux usages, les légendes des photos porteront le nom de l'espèce que nous croyons avoir reconnue, suivi de la mention de l'existence du doute.

Si l'un ou l'autre de nos lecteurs décelait des erreurs dans les dénominations, qu'il veuille bien nous les signaler. Nous l'en remercions par avance et la rectification sera faite dans une édition suivante de *Rossiniana* qui comportera la suite des planches photographiques. ■

Some others can even be picked up on foot just by lifting up stones, especially nearly all the *Strigatella*. Besides, these shells, being not much spectacular and very common, are neglected by collectors. Therefore I could get and photograph none of them.

I insist to remind people of the non scientific claim of this article and say I could approach very few original description. To identify specimens of my collection or those which were left with me, I used photographic boards, mainly those published in:

- Mitre Shells from the Pacific and Indian Oceans Pechar, Prior et Parkinson
- Australian Marine Shells vol. 2 Barry Wilson
- Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie

Some species being very similar and the changing in colours being generally very important inside a same species, it is probable I made some mistakes in identifying them.

In case of doubt, as opposed to custom, photographs commentaries will have the name we believe well identified, followed by the mention of the existence of a doubt.

If one or another of our readers found mistakes in the namings, he would be thanked in advance to correct them and the correction will appear in the next issue of *Rossiniana* which will include the continuation of photographic boards. ■



Aux dernières nouvelles M. Carrier a récolté par 60 m. une *Mitra deynzeri* de 16,8 mm. (la première dans nos eaux), qui vient compléter l'inventaire des *Mitridae* de Nouvelle Calédonie.

MITRIDAE

Sous-famille Cyndromitrinae

genre (*Pterygia*)

Sous-famille Imbricariinae

genre (*Cancilla*)

sous-genre (*Cancilla*)

sous-genre (*Domiporta*)

genre (*Imbricaria*)

genre (*Neocancilla*)

genre (*Scabricola*)

sous-genre (*Scabricola*)

sous-genre (*Swainsonia*)

genre (*Subcancilla*)

genre (*Ziba*)

Sous-famille Mitrinae

genre (*Mitra*)

sous-genre (*Dibaphimitra*)

sous-genre (*Fusimitra*)

sous-genre (*Mitra*)

genre (*Nebularia*)

sous-genre (*Dibaphus*)

sous-genre (*Nebularia*)

sous-genre (*Strigatella*)

COSTELLARIDAE

genre (*Austromitra*)

sous-genre (*Austromitra*)

genre (*Thala*)

sous-genre (*Thala*)

genre (*Vexillum*)

sous-genre (*Costellaria*)

sous-genre (*Pusia*)

sous-genre (*Vexillum*)



At the last news M. Carrier collected by 60 m. a 16,8 mm. *Mitra deynzeri* (first in our waters) which completes the inventory of the *Mitridae* of N. Caledonia



Mitra scutulata



Mitra paupercula

Toutes
photos
de
J.-P.

F
R
A
N
Ç
O
I
S



Mitra cucumerina



Mitra doliolum

Mitra cardinalis

Mitra imperialis

Mitra filaris

Mitra rosacea



coll.

G
I
S
B
E
R
T



Mitra mitra

Mitra papalis

Mitra incompta

Mitra praestantissima



Mitra stictica

Mitra nivea/glabra ?

ISABELLA





CHANGEMENT D'ADRESSE NOUVEAUX MEMBRES - NEW MEMBERS



- COUPE Philippe - B. P. 12449 - Magenta
NOUMÉA - Nouvelle Calédonie

- DI MAGGIO Philippe - B. P. 721
NOUMÉA - Nouvelle Calédonie

- FLEUROT Dominique - P.O. Box 118
POUEMBOU - Nouvelle-Calédonie

- GASPARD Alain - 9 rue J. P. Sauvage
2514 - Luxembourg

- GISBERT Josette - B. P. 9273
NOUMÉA Sud - Nouvelle-Calédonie

- GOURGUET Robert - B. P. 130280
98717 PUNAAUIA - Polynésie Française

- LAROSE Jean - 5522 rue Lavoie - Montréal H3W2J9
QUEBEC - Canada

- TROTIN Jacques - P.O. Box 48
TAGBILARAN City - Bohol - Philippines



PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS



Recherche cônes du Monde entier principalement du genre textile. Echange contre toutes familles de Polynésie, rares et communes. Ecrire à :

Gilbert **BUSSON**, 32 Rue Arago
50120 EQUEURDREVILLE - France

Echangerais coquilles peu communes à rares endémiques d'Afrique du Sud (Porcelaines, Cones, Marginelles, Volutes etc...) contre des coquilles de Nouvelle Calédonie (particulièrement Porcelaines endémiques).

I would like to exchange uncommon to rare endemic South African (Cypraea, Conus, Marginella, Voluta etc ...) for shells of New Caledonia (especially endemic Cypraea)

Ecrire à Bryan **HAYES**, P. O. Box 804

PORT-ELIZABETH, 6000, Afrique du Sud - South Africa

Recherche: *Cypraea arabica, becki, cernica tomlini, cernica leforti, chinensis, cribraria, gaskoini fischeri, globulus, testudinaria* originaires de Polynésie Française. Faire offre à :
Dr. Gérard **LAURENS** (tél. 42 74 37) - B. P. 295
PAPEETE - Polynésie Française

Vends ou échange coquillages communs ou rares de l'Océan Indien. Egalement pièces de tous Pays. Ces deux listes sur simple demande.

Par ailleurs, je vous propose une cassette vidéo d'amateur sonorisée de 47' montrant plus de 50 spécimens de coquillages de l'île Maurice filmés vivants.

Prix, port compris, 150 FF.

I sell or I exchange common or semi-common shells of Indian Ocean and over the World. Free list (2) on request.

Also, I propose a tape video recording of 47' This one presents fifty specimens of alive shells from Mauritius.

Price with postal charges: 25 US \$. payable beforehand.

M. **BEGAUD**, Résidence Le Club, 5 rue Rabelais
33700 MERIGNAC - France

Abonnez-vous, réabonnez-vous à

ROSSINIANA

la revue conchyliologique bilingue
de Nouvelle-Calédonie



ATTENTION of SCUBA-DIVERS

I need your shells ! Top-quality uncommon to rare specimens wanted. Am willing to buy; or trade top quality S. African specimens. Please write

Brian **HAYES**, P. O. Box 804
PORT ELIZABETH,
6000, SOUTH AFRICA

A L'ATTENTION des PLONGEURS "BOUTEILLE"

J'ai absolument besoin de vos coquilles ! Je recherche des spécimens peu communs à rares de parfaite qualité. J'achète ou j'échange pour des spécimens parfaits d'Afrique du Sud.

Brian **HAYES**, P. O. Box 804
PORT ELIZABETH,
6000, SOUTH AFRICA

zone 1 : Australie - Nouvelle Zélande - Polynésie - Wallis & Futuna - Vanuatu - Fidji

zone 2 : Amérique du Nord - Indonésie - Singapour - Thaïlande - Japon - Océanie non zone 1

zone 3 : Europe y compris France - Afrique - Autres Pays d'Asie - Autres Pays d'Amérique

En raison de la hausse des tarifs postaux
Because rises of postal tariffs

Augmentation du coût du transport pour les adhérents "extérieurs"
Rise of subscription price for our members from abroad

- o - o - o - o - o -

L'augmentation brutale des prix d'expédition des revues nous a conduits à réviser les prix de notre édition en ce qui concerne l'acheminement de numéros supplémentaires aux abonnés extérieurs. Il sera désormais nécessaire d'opter pour une expédition par **voie aérienne** ou par **voie de surface** (2 à 3 mois). Le tarif des abonnements demeure bien entendu inchangé en ce qui concerne les abonnements individuels.

*The stiff and sudden rise in the mailing costs of magazines has forced us to revise the costs of our service concerning the mailing of back numbers to subscribers living outside New Caledonia. From now on you will have to select a subscription by **air mail** or by **surface mail** (2 to 3 months). The fees for subscription remain unchanged with regard to personal subscriptions.*

TARIF APPLICABLE depuis mars 1993 à L'ACHAT de ROSSINIANA par NUMERO

Tariff of purchase of one issue of Rossiniana since march 1993

	tarif N.C.	Valeur C.F.P.	France et DOM	Autres Pays
<u>Du numéro 2 au numéro 10 inclus - n° 2 to 10 :</u>				
voie de surface - surface mail :	100 CFP	275 CFP	15 FF	3 \$
voie aérienne - - - air mail:		675 CFP	37 FF	7 \$
<u>Du numéro 11 au numéro 16 inclus - n° 11 to 16 :</u>				
voie de surface - surface mail :	200 CFP	375 CFP	20 FF	4 \$
voie aérienne - - - air mail:		775 CFP	43 FF	8 \$
<u>Du numéro 17 au numéro 53 inclus - n° 17 to 53 *</u>				
voie de surface - surface mail :	450 CFP	625 CFP	34 FF	6 \$
voie aérienne - - - air mail:		1025 CFP	56 FF	10 \$
<u>Du numéro 54 au numéro 61 inclus - n° 54 to 61 :</u>				
voie de surface - surface mail :	850 CFP	1175 CFP	65 FF	12 \$
voie aérienne - - - air mail :		1700 CFP	94 FF	17 \$
<u>Le numéro 62 - n° 62 :</u>				
voie de surface - surface mail :	750 CFP	1000 CFP	55 FF	11 \$
voie aérienne - - - air mail :		1350 CFP	75 FF	15 \$

TARIF APPLICABLE à PARTIR de mars 1993

à L'ACHAT des NUMEROS de ROSSINIANA par ANNEE

Tariff of purchase of one year

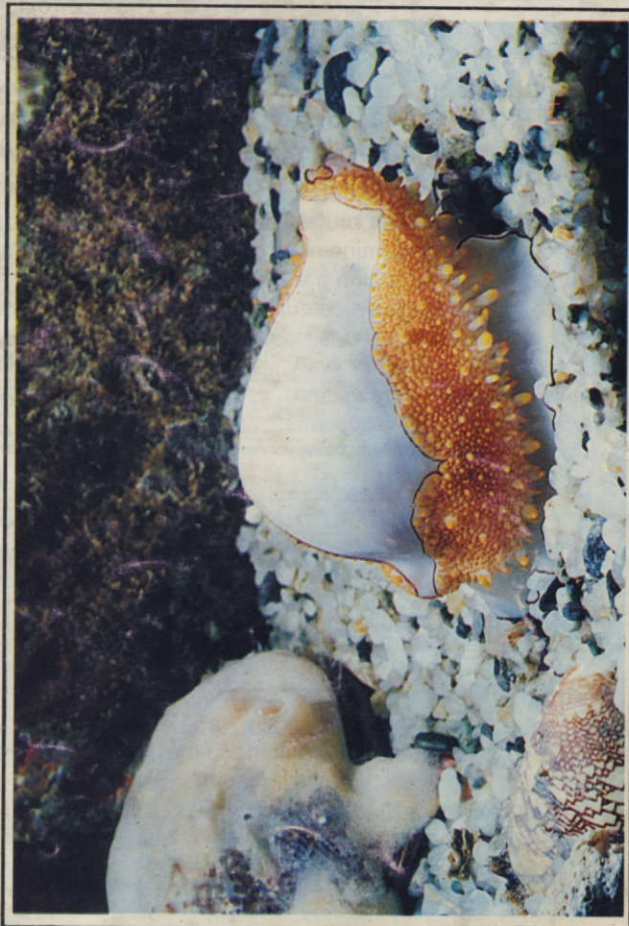
of Rossiniana after march 1993.

Pour les définitions des "zones" voir page 26 en bas -- About the definition of "zones" see page 26 below

Année	numéro	Zone Ø		Zone 1		Zone 2		Zone 3	
		Nouv. Calédonie		surface	air	surface	air	surface	air
1979	3 à 6	CFP	400	690	1170	690	1890	690	2170
	3 to 6	F.F.	22	38	64	38	104	38	130
	(4 n°)	U.S.\$	4	7	12	7	19	7	24
1980	7 à 9	CFP	300	590	950	590	1490	590	1850
	7 to 9	F.F.	16	32	52	32	82	32	102
	(3 n°)	U.S.\$	3	6	10	6	15	6	18
1981	10 à 13	CFP	700	990	1470	990	2190	990	2670
	10 to 13	F.F.	38	54	81	54	120	54	147
	(4 n°)	U.S.\$	7	10	15	10	22	10	27
1982	14 à 17	CFP	1050	1340	1820	1340	2540	1340	3020
	14 to 17	F.F.	58	74	100	74	140	74	166
	(4 n°)	U.S.\$	11	13	18	13	25	13	30
1983 * à to 1991 *	18 à 53	CFP	1800	2125	2570	2125	3290	2125	3770
	9 x 4 n°	F.F.	99	117	141	117	181	117	207
	(=36 n°)	U.S.\$	18	21	26	21	33	21	38
1992	54 et 55	C.F.P.	1700	2025	2325	2025	2775	2325	3070
	54 and 55	F.F.	93	111	128	111	153	111	169
	(2 n°)	U.S.\$	17	20	23	20	28	23	31
1993 et and 1994	56 à 61	C.F.P.	2550	2850	3200	2850	3750	2850	4100
	2 x 3 n°	F.F.	140	155	175	155	205	155	225
	(=6 n°)	U.S.\$	25	28	32	28	37	28	41
1995	62	C.F.P.	750	900	1000	900	1215	1000	1350
	(1 n°)	F.F.	40	50	55	50	70	55	75
		U.S.\$	8	10	11	10	13	11	15

* **Attention :** le numéro 1 est épuisé, les numéros 33, 34 et 42 sont des photocopies

* **Remark :** number 1 is out of print, numbers 33, 34 and 42 are photocopies



coll. Berthault

Ovula costellata

photos Berthault

